

En savoir plus sur la faune...

Les espèces seront abordées essentiellement par groupe systématique (oiseaux, mammifères...) sous forme de listes commentées, lorsque les connaissances collectées le permettent.

Certaines espèces sont protégées...

Pour information, nous avons indiqué le statut de protection légale de certaines espèces :

* = protection nationale, la destruction des individus et des nids (pour les oiseaux), le prélèvement, le transport, la mutilation sont interdits.

(A1) = inscription à l'annexe I de la Directive européenne 79/409/CEE dite « directive oiseaux » : ces espèces font l'objet de mesures de conservation spéciale concernant leur habitat afin d'assurer leur survie et leur reproduction dans leur aire de distribution.

(A2) = inscription à l'annexe II de la Directive européenne 92/43/CEE dite « directive habitats », modifiée par la directive 97/62/CE : espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation.

(A4) = inscription à l'annexe IV de la Directive européenne 92/43/CEE dite « directive habitats », modifiée par la directive 97/62/CE : espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte.

26

Les oiseaux

C'est le groupe qui fait l'objet du plus grand nombre d'observations (plus de 10 000 !), de 1978 à 2006. La plaine de Pompignan héberge en permanence ou de façon transitoire 152 espèces d'oiseaux !

Chaque espèce est accompagnée d'une indication quant à son statut sur la plaine de Pompignan :

NS = nicheur sédentaire, utilisant le site toute l'année (ex : la Tourterelle turque).

NM = nicheur migrateur, utilisant le site durant la période de migration et de reproduction mais absent en hiver (ex : le Petit-duc).

(NM) = nicheur migrateur se reproduisant aux alentours du site (ex : le Percnoptère).

M = observé en migration seulement (ex : le Pouillot fitis).

MH = migrateur hivernant, utilisant le site durant la période de migration et en hiver (ex : la Grive mauvis).

O = occasionnel dans la plaine de Pompignan (ex : le Faucon d'Eléonore).

? = statut indéterminé par manque de connaissances.

En ce qui concerne les dates citées dans les commentaires des oiseaux migrants, il s'agit des dates extrêmes c'est-à-dire les dates les plus précoces et les plus tardives.

Richesses naturalistes de la plaine de Pompignan (Gard).

Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation.

Gard Nature – Mas du Boschet Neuf 30300 Beaucaire – E-mail : gard.nature@laposte.net



Liste commentée des oiseaux

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* M

On peut le voir passer en formation (en « V » comme les oies) au dessus de la plaine à la mi-mars et vers la mi-octobre. Le groupe le plus important comptait 44 oiseaux le 13 mars 2006 (Div).

Aigrette garzette* *Egretta garzetta* (A1) O

Cinq observations pour une espèce inféodée aux zones humides. Vue notamment au bord du Vidourle à Sauve.

Héron cendré* *Ardea cinerea* O

Observé de temps à autres dans la plaine, il est, comme l'espèce précédente, plus lié aux zones humides et aux cours d'eau.

Cigogne noire* *Ciconia nigra* (A1) MO

Un individu a été observé en migration active le 3 octobre 1999 au dessus du Pech Buissou, à Pompignan (JLH *et al.*).

Cigogne blanche* *Ciconia ciconia* (A1) MO

Un vol de 15 oiseaux survole les Faïsses, à Pompignan, le 31 mars 1995 (JMA).

Canard colvert *Anas platyrhynchos* NS ?

Quelques rares observations réalisées au printemps ne nous permettent pas de préciser son statut : il pourrait tout à fait nicher au sein de la végétation du bord d'une mare...

Bondrée apivore* *Pernis apivorus* (A1) N ?M

Surtout observée en migration en mai (dès le 1^{er} mai 2000 – JLH, Fdo) et août septembre (dernière le 10 septembre 2005 – Cbe). Le groupe le plus important comptait 25 oiseaux dans une même *pompe*, le 7 mai 1994, journée de fort passage – plusieurs dizaines d'oiseaux (JMA). Quelques observations faite en juin 1999 et 2000 permettent de supposer une nidification dans la plaine (ou tout au moins dans les forêts des massifs). La Bondrée se nourrit essentiellement d'hyménoptères (guêpes sauvages).

Milan noir* *Milvus migrans* (A1) NM

C'est un visiteur d'été présent à partir de mi-mars (3 individus le 13 mars 2006 – Div) et jusqu'à fin août (dernier le 28 août 1996 – JMA). Il affectionne divers habitats mais, il apprécie généralement le voisinage de l'eau. Il fait son nid dans un arbre de la ripisylve. C'est un oiseau opportuniste qui ne chasse presque jamais. Il se nourrit de charognes, débris de poissons... Maximum de 15 individus le 14 mai 1997 (migration prénuptiale) et le 3 août 1996 (migration postnuptiale).

Milan royal* *Milvus milvus* (A1) H

Un beau rapace observé en fin de saison d'hivernage, notamment au printemps 2006 (du 29 janvier au 20 mai – Cbe, JLH, Div, Ggu *et al.*) : un oiseau est régulièrement venu chasser dans la plaine avant de retourner en direction du sud-ouest. La seule observation en migration postnuptiale remonte au 8 septembre 1996 (JMA).



Vautour percnoptère* *Neophron percnopterus* (A1) (NM)

Ce très bel oiseau charognard niche au Thaurac : les falaises de Saint-Bauzille de Putois à seulement 9 kilomètres de la plaine. Il a été observé à deux reprises le 20 juin 1999 dans la plaine (JLH, JMA).

Vautour fauve* *Gyps fulvus* (A1) O

C'est le charognard par excellence que l'on rencontre essentiellement en montagne et pourtant... Il a été observé, harcelé par une Corneille noire, le 22 juin 1996 au dessus du Pech Buisson à Pompignan (JMA). Du fait de la bonne dynamique des populations du Tarn et du sud des Alpes, de nouvelles observations sont attendues...

Circaète Jean-le-Blanc* *Circaetus gallicus* (A1) NM

Visiteur d'été, on peut l'observer dans la plaine de mars (premier le 7 mars 2004 – Dda, Gle in Cogard FL n°84) à octobre (dernier le 3 octobre 1999 – JLH *et al.*). Plusieurs couples nichent dans les massifs boisés entourant la plaine. Ce grand rapace clair est un chasseur spécialiste des reptiles.

Busard des roseaux* *Circus aeruginosus* (A1) M

Observé uniquement en période de migration, de mars à mai (un oiseau le 22 mars 2006 à la Fousse – Cbe, et encore deux survolant la Plaine le 20 mai 2006 – JLH, Cbe, Div *et al.*). La seule mention lors de la migration postnuptiale se rapporte à deux oiseaux le 3 octobre 1999 (JLH *et al.*).

Busard Saint-Martin* *Circus cyaneus* (A1) MH

Il est essentiellement migrateur et hivernant dans la plaine, de septembre (observation précoce le 20 août 1996 – JMA) à mars (dernier le 15 mars 1997 – JMA). Deux observations d'un individu en juin et juillet 1997 (JMA) sont curieuses... Y'aurait-il eu une nidification cette année-là ? Si tel était le cas, cela resterait de toute façon exceptionnel.

Busard cendré* *Circus pygargus* (A1) N ?M



C'est un visiteur d'été, qui arrive dans la plaine en mai (premier le 24 avril 2000 – JLH) et repart en Afrique en août (dernier le 27 août 1996 – JMA). Il affectionne les plaines ouvertes à hautes herbes avec des cultures. Il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux, de lézards et d'insectes. C'est un nicheur, probable mais rare, dans la zone. Une observation du 25 octobre 1996 est douteuse : il y a probablement eu confusion avec un Busard Saint-Martin.

Autour des palombes* *Accipiter gentilis* O

Les rares observations en octobre 1999, août 2001 et février 2006 (JLH, Div) ne permettent pas de se faire une idée du statut de présence de cette espèce, plus commune dans les forêts cévenoles.

Epervier d'Europe* *Accipiter nisus* NS

Nicheur et sédentaire, on peut voir voler ce petit rapace tout au long de l'année. On le rencontre dans divers habitats où il se nourrit essentiellement de petits oiseaux. On l'observe aussi lors des périodes de migration pré-nuptiale (mars-avril) et postnuptiale (septembre-octobre).



On peut voir planer ce rapace relativement commun dans la plaine tout au long de l'année, mais il est vraisemblable que les individus nordiques soient observés en hiver. Elle fréquente tout types de milieux et elle se nourrit essentiellement de petits mammifères et parfois de reptiles, batraciens ou même de vers de terre.

**Aigle royal*** *Aquila chrysaetos* (A1)

O

Sept observations se rapportent au « roi des oiseaux ». La première est une mention d'un individu abattu par un chasseur le 15 décembre 1978 (*in* Bulletin du COGard). La seconde observation date du 13 juin 1995 (JMA). En 2000 et 2001, un couple d'Aigles royaux a tenté de se reproduire dans la montagne des Cagnasses, vers Ganges (Bri *comm. pers.*). Les deux oiseaux ont été plusieurs fois observés sur Conqueyrac et même jusqu'à Sauve (JLH, Eve, Rve)

Aigle de Bonelli* *Hieraaetus fasciatus* (A1)

NS



C'est l'oiseau de tous les enjeux... En effet, avec moins de quarante couples en France, ce rapace est très rare. Il affectionne les étendues de garrigue ouverte où il chasse lapins, lièvres et perdrix, ainsi que toutes sortes d'oiseaux sauvages... Il apprécie le relief et particulièrement les falaises pour y installer son

nid où la femelle pondra un ou deux œufs. Les adultes sont sédentaires, mais les jeunes vagabondent un an ou deux avant de rechercher un territoire. Plusieurs sites des alentours avaient accueilli l'Aigle de Bonelli au milieu du XX^{ème} siècle. En 1998, deux couples subsistaient dans les Gorges du Gardon, seuls représentants Gardois de l'espèce. Quelques observations réalisées au printemps 1999 dans la plaine de Pompignan (notamment un couple qui festonne – parade – le 20 juin – JLH) et du côté de la Cadière-et-Cambo (Jse *comm. pers.*) donnent espoir aux ornithologues : le Bonelli va-t-il à nouveau nicher dans cette zone ? C'est chose faite, depuis un ou deux ans avec l'installation d'un couple Pic de Midi (Jse, Bri *comm. pers.*). Ils ont deux aiglons cette année (Mar *comm. pers.*) !

Cette espèce sensible au dérangement par les randonneurs, grimpeurs, photographes et autres observateurs nécessite une attention particulière des ornithologues et protecteurs de la Nature, qui pourrait être soutenue et relayée par les collectivités locales. L'Aigle de Bonelli est une distinction, un joyau du patrimoine naturel exceptionnel de la plaine de Pompignan, zone de chasse privilégiée. Il convient de tout mettre en œuvre pour assurer la pérennité de son installation ; la solution réside dans les décisions d'aménagement du territoire et la gestion agro-pastorale dans les garrigues !

Aigle botté* *Hieraaetus pennatus* (A1)

MO

Le 12 mai 2006, deux individus ont été observés du côté de la crête de Taillade (Fib).



Balbuzard pêcheur* *Pandion haliaetus* (A1)

M

Trois observations de ce magnifique rapace qui passe l'hiver en Afrique, se rapportent à la migration prénuptiale, le 2 avril et le 20 mai 2000 (JLH), et au passage postnuptial, le 14 octobre 2001 (Cbe).

Faucon crécerelle* *Falco tinnunculus*

NS

Avec plus de 200 observations, ce petit rapace est très commun dans la plaine. On peut le voir tout au long de l'année mais, comme pour la Buse variable, des individus nordiques se rajoutent probablement aux sédentaires en hiver. Certains individus ne font que survoler le secteur, lors des passages migratoires.

Faucon émerillon* *Falco columbarius* (A1)

MO

Quatre observations du plus petit faucon européen ont eu lieu en période de migration : au printemps, le 2 avril 2000 (JLH), et à l'automne : entre le 28 septembre 1996 et le 26 octobre 1997 (JMA). Il se nourrit surtout de petits oiseaux qu'il capture en vol après une poursuite horizontale très rapide.

Faucon kobez* *Falco vespertinus* (A1)

MO

Ce faucon peu commun a été observé le 12 août 1998 (JMA) sur la commune de Pompignan.

Faucon hobereau* *Falco subbuteo*

M

Observé en période de migration : le 21 mai 2001 vers le Pic d'Aguzan (JLH), puis à l'automne (trois derniers le 3 octobre 1999 au Pech Buissou – JLH *et al.*). Chasseur d'oiseaux et de gros insectes, cette espèce peut fort bien nicher dans la ripisylve du Vidourle et venir chasser de temps en temps dans la plaine.



30

Faucon d'Eléonore* *Falco eleonora* (A1)

O

C'est un rapace dont la présence dans la plaine peut être qualifiée d'exceptionnelle. Il n'y a été observé qu'une seule fois au pic d'Aguzan le 20 juin 1999 (JLH, JMA). Il passe l'hiver en Afrique puis il revient se reproduire sur les côtes rocheuses et les îles méditerranéennes.

Faucon pèlerin* *Falco peregrinus* (A1)

O

Toutes les observations de l'animal le plus rapide de la planète sont estivales. Un couple niche sur la falaise de l'Hortus, à moins de 10 kilomètres au sud, et c'est probablement ces individus qui apprécient les milieux ouverts de la plaine et y viennent chasser. Ils se nourrissent essentiellement d'oiseaux. A moins que ce ne soient des jeunes oiseaux erratiques...

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

C'est un des oiseaux les plus communs de la plaine en toutes saisons. Gibier très apprécié des chasseurs pour la difficulté et la qualité du « coup de fusil », le *perdeau* fait l'objet de *lâchers*, avant et pendant la saison de chasse, et en début de printemps pour assurer une reproduction « naturelle » et fournir des oiseaux « sauvages ». On ne peut donc considérer cette espèce au même titre que celles qui sont soumises à un renouvellement de population naturel.



Caille des blés *Coturnix coturnix*

MN ?

Cet oiseau migrateur passe l'hiver en Afrique. Il en revient au mois de mai (première date le 9 mai 2004 – Eve, Rve). Cette espèce, de petite taille et vivant au sol, est difficile à observer et nous ne savons pas si elle niche dans la zone, *a priori* favorable (prairies).

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

Même remarque que pour la Perdrix rouge : on ne peut considérer cette espèce au même titre que celles qui sont soumises à un renouvellement de population naturel, du fait des lâchers organisés pour la chasse.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

MO

Il n'y a qu'une seule observation de ce drôle d'oiseau, c'était le 15 mars 2006 (Div) à la petite mare située au Nord-Est de Pompignan. Il s'agissait d'un individu en halte migratoire.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

NS

Elle n'est pas commune dans la plaine puisque nous avons seulement trois observations : une au mois de mai et deux au mois de juin. Le 28 juin 1996, un adulte est accompagné de cinq poussins à Val Croze, Pompignan (JMA). La poule d'eau se reproduit donc occasionnellement dans la plaine malgré la relative aridité qui y règne.

Grue cendrée* *Grus grus* (A1)

MO

Deux vols (100 et 45 individus) ont été observés 13 mars 2006 aux lieudits des Faïsses et de Ceyrac (Div, Fdo). La Grue cendrée est un oiseau migrateur qui passe l'hiver en Allemagne et va nicher dans les marais de la taïga au Nord-Est de l'Europe. La plaine de Pompignan n'étant pas située sur l'axe migratoire principal, leur observation reste occasionnelle.

Oedicnème criard* *Burhinus oedicnemus* (A1)

N ?M

Il a été entendu à six reprises : aux mois d'avril et mai, ainsi qu'en octobre (JMA). Il n'est pas improbable que cet oiseau niche dans la plaine étant donné qu'il affectionne les milieux ouverts et arides, « semi désertiques », où il niche à terre. Il est surtout actif la nuit et se nourrit d'insectes.

Petit Gravelot* *Charadrius dubius*

M

Observé en période de migration le 12 avril 2006 au bord de la mare de la bergerie de Bessière (Div). C'est un visiteur d'été qui hiverne en Afrique.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

M

Occasionnellement observé en migration, au printemps (un oiseau le 23 février 1996 – JMA – et un groupe de 24 individus le 13 mars 2006 – Div) et en automne (un oiseau stationne du côté des Ugagnaux le 26 octobre 1995 – JMA).

Bécassine sourde *Lymnocyrtus minimus*

M

Ce petit limicole a été observé à deux reprises : le 26 octobre 1995 et le 23 février 1996, toujours du côté des Ugagnaux, à Pompignan (JMA). Cela correspond aux périodes de migration.

Pigeon biset* : *Columba livia*

S

C'est le pigeon des villes que l'on rencontre un peu partout. Il est sédentaire et grégaire.

31



Pigeon colombin *Columba oenas*

M

Un petit pigeon qui passe inaperçu au milieu des vols de *palombes*, qui niche dans un trou de vieil arbre. Noté le 10 septembre 1997 (JMA) et le 14 octobre 2001 (Cbe), soit en période de migration postnuptiale. Une mention du 8 mai 1992 au sud-ouest de Pompignan (JMA) est plus étonnante : un individu égaré et attiré par le bois de Monnier ?

Pigeon ramier *Columba palumbus*

NSM

C'est le plus gros des columbidés, couramment appelé « palombe ». Présent toute l'année. En plus des sédentaires on peut voir quelques vols lors des migrations, notamment en octobre. Il se nourrit essentiellement de graines dans les prairies et les champs.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

NS

Plus de trois cent mentions de cette espèce qui a colonisé l'Europe occidentale dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Elle n'est arrivée à Pompignan qu'en 1992 (JMA *comm. pers.*). La Tourterelle turque fréquente particulièrement les villages et les lieux habités par l'homme. Territoriale au moment de la reproduction, l'espèce est plus grégaire en hiver et il n'est pas rare de croiser de groupes importants, comme ces 60 oiseaux ensemble le 27 octobre 1996 à Pompignan (JMA).

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

NM

C'est un visiteur d'été nicheur dans la plaine. Elle est présente de fin avril à début octobre (un oiseau à Pompignan le 24 avril 1995, et un dernier au Trescol le 13 octobre 1995 – JMA). La Tourterelle des bois est beaucoup plus farouche que sa cousine la Tourterelle turque. Il est difficile de l'observer car elle fréquente les boisements touffus. En revanche son chant est caractéristique et permet de la repérer facilement.

Coucou geai* *Clamator glandarius*

N ?M

Nous avons seulement quatre observations printanière de ce très bel oiseau visiteur d'été (observation la plus précoce : le 25 avril 2006 – Div). C'est un nicheur probable dans la plaine. Comme le Coucou gris, il pond ses œufs dans le nid d'autres oiseaux ; mais il parasite essentiellement les nids de Pie bavarde.

Coucou gris* *Cuculus canorus*

NM

Visiteur d'été, il chante essentiellement au printemps, après son arrivée (premier le 13 avril 1995 – JMA) et jusqu'au début de l'été. Après, on ne l'entend plus et il est difficile à observer. L'observation la plus tardive est du 7 août 1997 à Pompignan (JMA).

Effraie des clochers* *Tyto alba*

NS

Ce très beau rapace nocturne était bien présent toute l'année dans la plaine (noté régulièrement en 1995, 96 et 97 – JMA). Nous ne disposons d'aucune observation ni indice de présence (pelotes de réjection) depuis près de 10 ans !

32



Petit-duc scops* *Otus scops*

NM

Avec ses 20 centimètres de haut, c'est le deuxième plus petit rapace nocturne d'Europe. C'est un visiteur d'été qui passe l'hiver au Sud du Sahara et revient ordinairement en avril (premier le 31 mars 1995 – JMA). Cette année (2006) il a été entendu pour la première fois le 8 février à Pompignan (JMA) ! Était-ce un individu vraiment précoce, ou l'un des rares hivernants européens ? Ou bien l'observateur s'est-il laissé abusé par un Crapaud accoucheur ou un Etourneau imitateur ? Son sifflement inlassablement répété est caractéristique : il embellit les nuits dans les villages. Il niche dans une cavité (par exemple dans les Platanes) et se nourrit surtout de gros insectes. Il repart en Afrique vers la fin septembre (dernier le 21 septembre 1996 à Pompignan – JMA).

Chevêche d'Athéna* *Athene noctua*

NS

C'est un petit rapace nocturne que l'on peut également observer au crépuscule, à découvert sur son perchoir. Cette petite chouette est sédentaire. Elle niche dans un trou d'arbre ou de bâtiment et sa nourriture est assez diversifiée : insectes, petits oiseaux, reptiles et amphibiens.

Chouette hulotte* *Strix aluco*

NS

C'est elle qui produit le hululement caractéristique que l'on entend la nuit. Elle est sédentaire, niche dans une cavité d'un vieil arbre feuillu de divers milieux, souvent à proximité de l'homme. Elle se nourrit principalement de petits mammifères mais, également d'oiseaux et d'insectes.

Hibou moyen-duc* *Asio otus*

HO

Quatre observations seulement de cet oiseau nocturne et crépusculaire, aux Allemagnes discrètes : en septembre 1997, janvier et mars 1997 (JMA).

Grand-duc d'Europe* *Bubo bubo* (A1)

NS

Observé de nuit, chassant probablement un Lièvre (ou un Lapin ?), il y a quelques années – JMA. Sa présence a été malheureusement confirmée en février 2006 : un individu a été retrouvé criblé de plombs de chasse, sur la commune de Pompignan... Récupéré par des promeneurs, les tentatives de soins menées par une vétérinaire sont restées vaines. Ce cas pose encore une fois la question des enjeux de conservation collectifs et des actions individuelles désastreuses de certains chasseurs.

Engoulevent d'Europe* *Caprimulgus europaeus* (A1)

NM

Ce drôle d'oiseau essentiellement nocturne, nous rend visite de juin (un chanteur le 19 juin à la Vigne d'Or, Conqueyrac – JLH *et al.*) à septembre. Une plumée d'Engoulevent mangé par une Fouine est encore trouvé le 28 octobre 1998 (JLH). Il passe l'hiver en Afrique. Il fréquente les landes sèches arborées où il fait son nid à terre. Il se nourrit exclusivement d'insectes.

Martinet noir* *Apus apus*

NM

Le martinet noir passe l'hiver en Afrique et vient se reproduire en Europe. Il arrive dans la plaine autours de mi-avril (trois premiers le 12 avril 1995 – JMA) et repart dès le mois d'août (encore six oiseaux le 22 août 1996 – JMA). Il niche généralement sous les toitures ou dans des fissures et réutilise chaque année le même nid. Il se nourrit exclusivement d'insectes.

33



Martinet à ventre blanc* *Apus melba*

MO

Un oiseau le 1^{er} mai 2000 en migration sur le Puech de Mar (JLH, Fdo) et un autre un 14 juillet 2002 chassant du côté d'Aguzan (JLH, Eve, Rve). Il est migrateur, visiteur d'été.

Martin-pêcheur d'Europe* *Alcedo atthis* (A1)

NS

Il se rencontre essentiellement au niveau du Vidourle à Sauve où l'eau qui coule toute l'année permet la présence abondante de poissons. Ailleurs dans la plaine, quelques observations occasionnelles ont fait la joie des observateurs : le 7 août 1997 à Quintanel (JMA), et le 9 août 2001 dans le ruisseau de Groussanne, au pied de la montagne Saint-Jean à Pompignan (JLH).

Guêpier d'Europe* *Merops apiaster*

NM

Avec sa multitude de couleurs, c'est l'oiseau « africain » par excellence. Il nous rend visite en milieu méditerranéen de mi-avril (premier le 22 avril 2005 à Quintanel – JLH) à début septembre (les huit derniers le 7 septembre 1997 – JMA). Grégaires, les guêpiers nichent en colonies : ils creusent des terriers dans des talus. Ils se nourrissent presque exclusivement d'insectes volants (guêpes, abeilles...). On observe parfois des regroupements hauts en couleurs : cinquante oiseaux groupés le 28 mai 1993 et le 9 mai 2000 (JMA).

Rollier d'Europe* *Coracias garrulus* (A1)

NM



Encore un oiseau qui passe l'hiver en Afrique et vient se reproduire dans notre région méditerranéenne, où il trouve de gros insectes terrestres, et des arbres avec des cavités pour y installer son nid. Arrivant courant mai (premier le 22 avril 1999 vers l'aérodrome de Conqueyrac – JLH), les Rolliers repartent début septembre (dernier le 12 septembre 1996 – JMA).

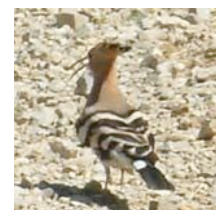
L'allée de Ceyrac abrite plusieurs couples de Rolliers (une sorte de colonie lâche est connue depuis plusieurs années). On peut ainsi observer plus d'une dizaine d'individus simultanément (jusqu'à 12 oiseaux le 27 mai 1997 – JMA).

34

Huppe fasciée* *Upupa epops*

NM

Elle hiverne en Afrique et revient dès fin mars (première le 22 mars 2006 – Div) pour nicher dans une cavité d'arbre ou de bâtiment. Elle fréquente les milieux ouverts et cultivés et elle se nourrit de vers et d'insectes. Elle repart en Afrique en août (dernière le 31 août 1996 – JMA). Les familles se regroupent parfois : au moins 10 oiseaux sur l'aérodrome le 25 juillet 2005 (Cbe).

**Torcol fourmilier*** *Jynx torquilla*

MO

Il a été observé une seule fois dans la plaine, c'était le 18 février 1997 (JMA) au niveau de la Rouvière. Cette date est étonnante car cette espèce a plutôt coutume de passer l'hiver en Afrique... Mais les cas d'hivernage européen sont régulièrement mentionnés dans diverses revues ornithologiques.

Pic vert* *Picus viridis*

NS

C'est un oiseau sédentaire, nicheur dans la plaine. Il fait son nid au fond d'une cavité qu'il a creusée dans un tronc ou une branche d'un arbre à bois tendre (souvent un Peuplier...).



Pic épeiche* *Dendrocopos major*

NH

Il est présent mais peu abondant car il affectionne les milieux un peu plus frais. Il est sédentaire. Il se nourrit essentiellement d'insectes pendant la belle saison et de pignons de résineux en hiver.

Pic épeichette* *Dendrocopos minor*

O

Noté trois fois en 1997 aux Cabanasses et aux Ugagnaux, à Pompignan (JMA). C'est le plus petit des pics, qui affectionne les ripisylves et les roselières. Sa grande discrétion lui permet de passer inaperçu.

Alouette calandre* *Melanocorypha calandra* (A1)

O

C'est un oiseau rare qui a été observé deux fois à un jour d'intervalle sur la commune de Pompignan le 24 (5 individus) et 25 (3 individus) octobre 1997. Pourtant, le milieu lui correspond bien et il pourrait y avoir de plus importantes densités. Nous ne pouvons nous exprimer réellement sur son statut dans la plaine.

Alouette lulu* *Lullula arborea* (A1)

NS

C'est un des oiseaux bien présents dans la plaine. Il est sédentaire et nicheur (fait son nid au sol). Il affectionne particulièrement la garrigue ouverte. Il chante mélodieusement en vol. Se nourrit de graines, petits insectes...

Alouette des champs *Alauda arvensis*

NSM

Quelques individus nicheurs sont probablement sédentaires dans la plaine. Ils sont rejoints en hiver par de petites troupes d'oiseaux nordiques : maximum de 50 oiseaux le 31 janvier 2006 à Ceyrac (JLH, Div).

Hirondelle de rivage* *Riparia riparia*

MO

Observée occasionnellement en migration : une le 1^{er} mai 2005 au Puech de Mar (JLH, Fdo), et un oiseau chassant dans le ciel sur la montagne Saint-Jean le 7 août 2005 (Cbe). Cette date semble un peu précoce : il s'agit soit d'un individu nichant au bord du Vidourle, soit d'un oiseau erratique (phénomène qui se produit dès la fin de l'élevage des jeunes).

Hirondelle de rochers* *Ptyonoprogne rupestris*

NSM

C'est la seule espèce d'hirondelle que l'on peut voir toute l'année chez nous. Comme son nom l'indique elle fréquente essentiellement les falaises : elle niche au pic de Midi ainsi que sur le rocher des Camisards, à Saint-Hippolyte-du-Fort. Comme toutes les hirondelles, elles se nourrissent d'insectes qu'elles capturent en vol.

Hirondelle rustique ou Hirondelle de cheminée* *Hirundo rustica*

NM

Espèce migratrice présente de mi-mars (un oiseau le 13 mars 2006 à Pereyrol, Saint-Hippolyte-du-Fort – Div) à fin octobre (dernière à Pompignan le 25 octobre 1997 – JMA). Elle passe l'hiver en Afrique. Pendant sa présence, elle fréquente les lieux occupés par l'homme : campagnes cultivées, villages, mas... Elle niche toujours à l'intérieur des bâtiments (granges, cave, garage...) où elle construit un nid d'argile et d'herbe. Elle est présente un peu partout dans la plaine.

En période de migration, les hirondelles se rassemblent parfois sur les fils électriques. Ainsi, le 20 septembre 1996, à la sortie du village de Pompignan, plusieurs milliers d'Hirondelles rustiques sont perchées sur des centaines de mètres de fil, mais aussi sur des arbres et même au sol où on les voit picorer ! Elles tournoient par vagues dans le ciel (JMA).

Richesses naturalistes de la plaine de Pompignan (Gard).

Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation.

Gard Nature – Mas du Boschet Neuf 30300 Beaucaire – E-mail : gard.nature@laposte.net



Hirondelle rousseline* *Hirundo daurica*

NM

Cette espèce méridionale est encore très rare en France : dans le Gard, on ne connaît que deux nids occupés ! Visiteur d'été, l'Hirondelle rousseline revient sur son site de nidification d'Aguzan, à Conqueyrac, en avril (première date le 12 avril 2006 – Div) et repart dans le courant du mois d'août.

Hirondelle de fenêtre* *Delichon urbica*

NM

C'est une espèce migratrice qui passe l'hiver en Afrique et qui est présente dans la plaine de la mi-mars à la fin octobre (première le 16 mars 1997 et dernière le 20 octobre 1996 à Pompignan – JMA). Elle niche en colonies dans les villages où elle construit un nid d'argile clos sous les toitures. Elle se nourrit d'insectes qu'elle capture en vol parfois très haut dans le ciel.

**Pipit rousseline*** *Anthus campestris* (A1)

NM

Ce petit oiseau élégant passe l'hiver en Afrique et revient dans la plaine à partir en mars-avril (premier le 16 mars 1997 – JMA). L'observation la plus tardive est le 25 juillet 2005, sur l'aérodrome de Conqueyrac, l'un de ses sites de nidification favoris (Cbe). En effet le Pipit rousseline fréquente essentiellement dans les habitats ouverts (pelouses rases, zones de marnes).

Pipit des arbres* *Anthus trivialis*

M

Observé seulement lors de la migration d'automne (jusqu'au 14 octobre 2001 – Cbe, JLH *et al.*).

Pipit farlouse* *Anthus pratensis*

MH

Il passe l'hiver dans le Sud de l'Europe avant d'aller se reproduire dans le Nord. On peut le voir dans la plaine à partir de la mi-octobre (cinq oiseaux le 14 octobre 2001 – Cbe, JLH, *et al.*) et jusqu'à la mi-mars (deux derniers le 13 mars 1997 – JMA). Il fréquente essentiellement les friches et les labours, parfois en petits groupes (maximum de vingt oiseaux le 1^{er} février 1996 – JMA).

Pipit spioncelle* *Anthus spinoletta*

MH

C'est un petit oiseau montagnard qui passe ses hivers en plaine : il est migrateur partiel car contrairement au migrateurs « vrai » il n'accomplit par un très long voyage. On peut le voir dans la plaine de Pompignan de la mi-septembre à la fin février (09 septembre 1997 – JMA, 23 février 1996 – JMA). Maximum de dix oiseaux le 3 novembre 1995 – JMA

Bergeronnette printanière* *Motacilla flava*

M

Elle hiverne en Afrique et vient se reproduire au printemps dans presque toute l'Europe mais, pas dans la plaine qui est certainement trop aride à son goût car elle fréquente les prairies humides près des étangs et des lacs. On peut la voir passer dans la plaine lors des migrations de printemps (avril/mai) et d'automne (septembre/octobre) (observée le 20 septembre 1996 – JMA, 24 avril 2000 – JLH, 14 octobre 2001 Cbr).

36



Bergeronnette des ruisseaux* *Motacilla cinerea*

NS

On peut voir cet élégant petit oiseau toute l'année dans la plaine où il est certainement nicheur. Il fréquente essentiellement les petits cours d'eau, même les caniveaux. Il fait son nid dans un trou de mur ou de rocher près de l'eau. Il se nourrit essentiellement d'invertébrés. Maximum trois oiseaux ont été vu ensemble le 7 septembre 1996 au village de Pompignan – JMA

Bergeronnette grise* *Motacilla alba*

NS



On peut la voir toute l'année mais, c'est en hiver qu'elle est la plus abondante. Les populations qui nichent dans l'est de l'Europe hivernent dans le Sud et viennent alors s'ajouter aux populations locales. Elle apprécie la proximité de l'homme et de l'eau dans les zones ouvertes et cultivées, elle est essentiellement insectivore. Un maximum de 20 oiseaux ont été observés ensemble le 20 octobre 1996 au village de Pompignan – JMA.

Troglodyte mignon* *Troglodytes troglodytes*

MH

C'est un des plus petits oiseaux d'Europe. Il est hivernant dans la plaine, c'est un migrateur partiel. Une fois les beaux jours revenus il retourne nidifier dans les forêts plus fraîches ayant un sous-bois touffu. On peut le voir dans la plaine de début octobre jusqu'à la fin mars (6 octobre 1997 – JMA, 25 mars 2006 – Div).

Accenteur mouchet* *Prunella modularis*

MH

Cet oiseau peu commun mais pas rare est hivernant dans la zone étudiée et affectionne particulièrement les jardins, haies et broussailles touffues. Il est présent de début octobre à mi-mars (9/10□13/03). Il se nourrit principalement d'insectes. Trois oiseaux ont été vu le 14 novembre 1995 – JMA.

Agrobate roux* *Cercotrichas galactotes*

OR

Il est observé en France de façon accidentelle, en effet, son aire de répartition « normale » en période estivale (mai à septembre) (car cet oiseau est migrateur) est le Sud-Est de l'Allemagne, l'Afrique du Nord, la Grèce et le Moyen-Orient, il hiverne au Sud du Sahara. Il affectionne les zones arides à buissons touffus, haies et vergers avec une préférence pour les tamaris, figuier, amandiers et pistachiers. Il a été observé sur la commune de Conqueyrac vers le point d'eau près de l'aérodrome.

Rougegorge familier* *Erithacus rubecula*

NHM

Il est présent tout l'année dans la plaine où il est nicheur mais, les observations sont très majoritairement hivernales car il est très discret en période de nidification. De plus, les individus du Nord de l'Europe hivernent dans le Sud et viennent s'ajouter aux populations sédentaires. Cinq oiseaux ont été observés le 21 janvier 1996 à la Rouvière – JMA

Rossignol philomèle* *Luscinia megarhynchos*

NM

Avec 344 données, c'est un des oiseaux les plus abondants de la plaine quand il y est, car c'est un oiseau migrateur trans-saharien. Il revient début avril (premier le 7 avril 2006 aux Pradinaux – JMA) pour se reproduire dans les haies boisées. C'est un oiseau territorial difficile à observer mais facilement repérable à son chant mélodieux. Il quitte la plaine autour de la mi-septembre (dernier un 21 septembre 1996 au village – JMA). Dix oiseaux ont été entendus dans un point stoc le 26 mai 1998 – JMA.

37



Rougequeue noir* *Phoenicurus ochruros*

NS

C'est un oiseau très commun dans les lieux occupés par l'homme où il niche dans une anfractuosité ou un trou de bâtiment. Il est sédentaire, on peut donc le voir tout au long de l'année. Il se nourrit essentiellement d'insectes pendant la belle saison mais, il consomme également des baies de sureaux (10 ensemble ont été observés en train d'en consommé au village de Pompignan le 10 septembre 1995 – JMA).

Rougequeue à front blanc* *Phoenicurus phoenicurus*

NM

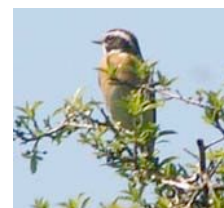


Ce migrateur trans-saharien est bien présent dans la plaine où il se reproduit. On peut le voir à partir de la mi-avril jusqu'au début du mois d'octobre (21 avril 2005 – JLH dernier le 8 octobre 1996 – JMA). Il se nourrit d'insectes et niche dans une cavité d'arbre ou de bâtiment.

Tarier des prés* *Saxicola rubetra*

M

Ce joli petit oiseau des herbages et prés humides ne s'observe que lors de passages migratoires : au printemps le 24 avril 2000 – JLH et le 9 mai 2004 – Védère et à la fin de l'été un 29 août 1996 – JMA et un 18 septembre 1997 – JMA . Il est peu commun et ne niche pas dans la plaine.

**Tarier pâtre*** *Saxicola torquata*

NS

C'est un oiseau sédentaire que l'on peut observer toute l'année. Il apprécie la garrigue ouverte et les zones cultivées où il consomme des insectes. Il est nicheur dans la plaine. Maximum cinq oiseaux ont été observés le 19 octobre 1997 – JMA

Traquet motteux* *Oenanthe oenanthe*

M

Observé au moment des migrations de printemps (premier le 24 avril 2000, sur l'aérodrome de Conqueyrac – JLH, et encore deux oiseaux le 9 mai 2006 dans le secteur de Mandiargues – Div) et d'automne (entre le 9 et le 29 septembre 1995 – JMA), en route pour l'Afrique. Maximum de quatre individus ensemble.

Traquet oreillard* *Oenanthe hispanica*

N ?M

Un des oiseaux les plus rares du Gard. Il hiverne au Sud du Sahara et revient nicher dans le Sud de l'Europe au printemps. Il est susceptible de nicher dans la plaine compte tenu du milieu qui lui est particulièrement favorable (zones ouvertes avec des arbustes épars). Deux observations ont été faites le 13 juin 1995 à la Salle de Gour, Saint-Hippolyte-du-Fort (JMA) et le 12 avril 2006 aux Faïsses, Pompignan (Div).

Monticole de roche ou Merle de roche* *Monticola saxatilis*

M

Observation occasionnelle le 24 avril 2000 sur Conqueyrac, au bord de la départementale 999 (JLH). C'est un migrateur trans-saharien qui se nourrit d'insectes et de petits lézards. Il fréquente les milieux rocailleux et arides des montagnes et des Causses.

Monticole bleu ou Merle bleu* *Monticola solitarius*

N ?S ?

Probablement sédentaire au pic de Midi, il n'a pas été noté ailleurs dans le secteur, alors que d'autres escarpements rocheux pourraient lui être favorables.

Richesses naturalistes de la plaine de Pompignan (Gard).

Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation.

Gard Nature – Mas du Boschet Neuf 30300 Beaucaire – E-mail : gard.nature@laposte.net



Merle noir *Turdus merula*

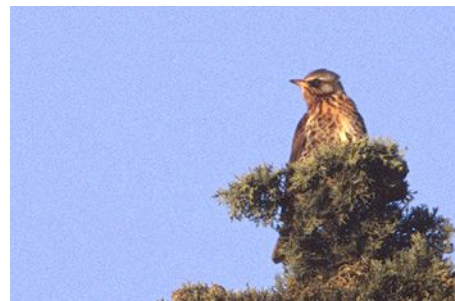
NS

C'est un oiseau commun que l'on rencontre très régulièrement. Il est sédentaire et par conséquent, on peut le voir toute l'année. Il fréquente divers milieux et se nourrit de vers, d'insectes et de fruits. Il y a sensiblement plus de données en hiver, du fait de l'arrivée d'individus migrateurs du Nord de l'Europe.

Grive litorne *Turdus pilaris*

MH

C'est une espèce qui hiverne dans la plaine pour éviter les grands froids du Nord-Est de l'Europe où elles nichent. On peut les voir d'octobre (première le 30 septembre 1995 – JMA) à mars (dernière le 7 mars 2006 à l'aérodrome de Conqueyrac – Div). Elles peuvent former des groupes importants allant jusqu'à une centaine d'individus (mêlées à des Etourneaux le 3 décembre 1996 à Pompignan – JMA). Comme le Merle noir et les autres espèces de grives, la Litorne paie régulièrement un lourd tribut à la chasse.

**Grive musicienne** *Turdus philomelos*

MH

C'est également une espèce hivernante dans la plaine. On peut la voir d'octobre (deux premières le 10 octobre 1997 au Pech Buissou – JMA) à mars (dernières le 15 mars 2006 – Div). L'attroupement de trente oiseaux noté le 13 mars 2006 (Div) atteste de la migration effective, qui se déroule la nuit : le jour les oiseaux mangent pour reprendre des forces. Son chant est très mélodieux.

Grive mauvis *Turdus iliacus*

MH

Encore une espèce qui passe l'hiver dans la plaine. On peut la voir d'octobre (sept oiseaux le 30 septembre 1997 à la Rouvière – JMA) à début mars (dernière le 9 mars 2006 aux Faïsses – Div). Maximum de vingt oiseaux ensemble le 24 janvier 1997 et le 22 février 1996 (JMA).

Grive draine *Turdus viscivorus*

SHM

C'est la seule grive qui niche dans la plaine : dix-huit oiseaux, adultes et jeunes mélangés, sont regroupés le 11 juillet 1997 à la Rouvière (JMA).

Bouscarle de Cetti* *Cettia cetti*

O ?

Toutes les observations collectées datent de 1997 (sauf une en 1996)...Et à l'automne (septembre à novembre)... Est-ce que cette espèce, sédentaire et inféodée aux bords de cours d'eau et zones humides, est toujours présente dans la plaine ? Voilà une question de curiosité qu'il faudra tenter d'élucider.

Cisticole des joncs* *Cisticola juncidis*

NS

On peut observer cette petite fauvette toute l'année. Elle fréquente principalement les zones herbeuses de la plaine. Elle vit en couple territorial, mais semble bien peu abondante dans notre zone d'étude.

Locustelle tachetée* *Locustella naevia*

N ?M

Notée à Quintanel le 7 mai 1998 (JMA), et aux Pradinaux le 8 mai 2006 (Cbe). C'est un oiseau migrateur trans-saharien qui fréquente les milieux à végétation basse et fournie. La concordance des dates est remarquable...



Phragmite des joncs* *Acrocephalus schoenobaenus* M
Nous avons une seule observation de cet oiseau, elle a eu lieu le 10 septembre 1997 à Pompignan (JMA). C'est un oiseau migrateur qui hiverne au Sud du Sahara.

Rousserolle effarvatte* *Acrocephalus scirpaceus* M
Le 12 mai 2006 (Div, Cbe) au lieudit des Pradinaux, un oiseau en halte migratoire se fait entendre. C'est un migrateur trans-saharien qui fréquente les roselières des zones humides.

Hypolaïs polyglotte* *Hippolais polyglotta* NM
C'est un des oiseaux les plus communs de la plaine, à partir des beaux jours. Migrateur trans-saharien, il est présent dans la plaine de début avril (premier le 7 avril 2006 – JMA) à fin août (dernier le 1^{er} septembre 1996 – JMA). Il a un chant très puissant et mélodieux. Il tresse un nid comme les fauvettes aquatiques, n'hésitant pas à s'installer dans les massifs de Cannes de Provence (Div).

Fauvette pitchou* *Sylvia undata* (A1) NS
C'est une fauvette emblématique des garrigues ouvertes. Elle est sédentaire et peut être observée toute l'année. On l'identifie assez facilement grâce sa posture et sa silhouette très caractéristique.

Fauvette passerinette* *Sylvia cantillans* NM
Elle passe l'hiver au Sud du Sahara et revient dans la plaine vers la fin mars (première le 29 mars 2006 autour de l'aérodrome de Conqueyrac – JLH, Div, Hbe). C'est un oiseau très discret qui se faufile de buissons en buissons, et son chant peut porter à confusion. Elle nous quitte dans le courant de l'été, saison où elle est très discrète (dernière mention le 1^{er} juillet 1997 – JMA).

Fauvette mélanocéphale* *Sylvia melanocephala* NS
Cette fauvette est sédentaire : on la voit toute l'année. On la repère généralement à son cri râpeux, car elle vit cachée dans les buissons dans la garrigue, les haies et les jardins.

Fauvette orphée* *Sylvia hortensis* NM
Migratrice trans-saharienne, la Fauvette orphée revient dans la plaine vers la fin avril (premières notées sur Conqueyrac le 24 avril 2000 sur Conqueyrac – JLH) et repart vers la fin août (deux dernières le 30 août 1996 – JMA). Elle semble apprécier particulièrement la garrigue typique de la plaine de Pompignan, car on y trouve une densité remarquable de cette espèce peu commune.

Fauvette grisette* *Sylvia communis* N ?M
Migratrice trans-saharienne la Fauvette grisette est observée lors du passage prénuptial en mai (le 7 mai 1998, JMA) puis en été, lors du passage postnuptial précoce (entre le 25 juillet au Pech Buissou et le 19 septembre 1997 – JMA).

Fauvette des jardins* *Sylvia borin* O
Une seule observation, à l'occasion d'une halte migratoire le 26 mai 2000 à Pompignan (JMA).

40



Fauvette à tête noire* *Sylvia atricapilla*

NS

C'est la plus commune de nos fauvettes. Elle est sédentaire et peut être observée toute l'année un peu partout dans la plaine : villages, garrigues, forêts... Cette espèce apprécie particulièrement le Lierre, dont elle mange les baies en hiver.

Pouillot de Bonelli* *Phylloscopus bonelli*

N ?O

Migrateur trans-saharien, ce petit oiseau est observé occasionnellement de mai à septembre (trois premiers le 9 mai 2004 – Eve & Rve, dernier le 14 septembre 1996 – JMA).

Pouillot véloce* *Phylloscopus collybita*

NSH

On peut le voir toute l'année mais, la majorité des observations a lieu pendant la migration d'automne. En effet, il passe l'hiver dans le Sud de l'Europe et en Afrique du Nord avant d'aller se reproduire dans toute l'Europe. Certains couples sont certainement nicheurs dans la plaine.

Pouillot fitis* *Phylloscopus trochilus*

M

Quelques observations en période de migration : au printemps (entre le 2 avril 2000 à Aguzan et le 5 mai 1996 – JLH, JMA) et à l'automne (du 13 août 1997 à Quintanel au 27 septembre 1995 – JMA).

Roitelet huppé* *Regulus regulus*

MH

Le plus petit oiseau d'Europe est hivernant dans la plaine. On peut le voir (ou le repérer à son chant) de mi-septembre à mi-février (un premier le 10 septembre 1996 et le dernier le 15 février 1996 à Pompignan – JMA).

Roitelet à triple bandeau* *Regulus ignicapillus*

MH

Hivernant occasionnel (ou très discret ?) dans la plaine, l'observation d'un oiseau chanteur le 7 mai 1994 dans le sud ouest de la plaine laisse penser à une nidification possible, par exemple dans le secteur du bois de Monnier (JMA).

Gobemouche gris* *Muscicapa striata*

NM

C'est un migrateur trans-saharien qui nous rend visite de fin avril à début septembre. Il n'est observé dans la plaine qu'en période de migration : entre le 23 avril 2006 et le 26 mai 1999 (Div, JMA) puis entre le 27 juillet à Quintanel et le 9 septembre 1997 au Pech Buisson (JMA). Il se nourrit d'insectes qu'il capture en vol.

Gobemouche noir* *Ficedula hypoleuca*

M

Il est essentiellement observé lors de la migration postnuptiale, entre le 23 juillet 1997 à Quintanel et le 16 octobre 1996 dans le village de Pompignan (JMA). Quelques rares observations se rapportent au passage printanier : deux oiseaux le 12 avril 2006 à Tarrieu, Sauve (Div), un le 13 avril 1995 à Pompignan (JMA) et 2 le 9 mai 2004 (Eve, Rve). A deux occasions une dizaine d'individus ont été comptés : le 27 août et le 11 septembre 1995 (JMA).

Mésange à longue queue* *Aegithalos caudatus*

NSH

Elle est sédentaire bien qu'elle soit plus fréquemment observée en hiver car elle se fait discrète en période de reproduction. On voit parfois les oiseaux en groupe se déplaçant à la queue-leu-leu : comme ces 37 individus qui traversent un chemin de Pompignan le 29 mai 1992 (JMA) ! Elle niche probablement dans la plaine.



Mésange noire* *Parus ater*

HO

Cette mésange hiverne occasionnellement dans la plaine, au gré des fluctuations et déplacements des populations nordiques. On peut la voir de fin octobre à début mars (première un 25 octobre 1996 à Ceyrac, et deux dernières le 10 mars 1997 à la Réclause – JMA). Elle fréquente volontiers les mangeoires.

Mésange bleue* *Parus caeruleus*

NSH

Beaucoup plus abondantes en hiver qu'en été, elle se reproduit quand même dans la plaine. En hiver, les Mésanges bleues viennent volontiers dans les mangeoires et apprécient les nichoirs pour s'y reproduire (Dga comm. pers.).

Mésange charbonnière* *Parus major*

NS

Elle est sédentaire et observée régulièrement toute l'année. Elle niche dans un trou d'arbre ou un nichoir.

Sittelle torchepot* *Sitta europaea*

O

Elle a seulement été observée à deux reprises dans la plaine : le 18 juin 2000 à Tourres, Pompignan (JLH, Cma) et le 8 mars 2006 près des ruines de Sengla, Conqueyrac (JLH, Div). La plaine est trop aride pour cet oiseau qui affectionne les lieux frais avec de vieux arbres : on ne l'observe donc que rarement.

Grimpereau des jardins* *Certhia brachydactyla*

NS

C'est un petit oiseau discret qui monte le long des troncs d'arbres. Il a un bec relativement long et recourbé vers le bas ; son plumage lui permet de se confondre parfaitement avec l'écorce des arbres. Il est sédentaire et peut être vu toute l'année dans la plaine si on est attentif, notamment à son chant.

Rémiz penduline* *Remiz pendulinus*

MO

Ce joli petit oiseau des zones humides a été observé une seule fois dans la plaine, c'était le 24 octobre 2004 en plein dans la migration d'automne (obs collective in COGard FL n°87).

Loriot d'Europe* *Oriolus oriolus*

NM

Migrateur trans-saharien, le loriot est bien présent dans la plaine de début mai (premier le 5 mai 2006 à Sauve – Div) à fin août (dernier le 30 août 1995 – JMA). On le repère facilement à son chant caractéristique, mais le voir est bien moins évident car il se tient généralement dans les lieux boisés, et haut dans les arbres où il fait un très joli nid tressé suspendu à une branche.

Pie-grièche écorcheur* *Lanius collurio* (A1)

N ?M

Migrateur trans-saharien, cette espèce est observée au passage de printemps (entre le 25 avril 2006 et le 26 mai 1998 – Div, JMA) et lors de la descente postnuptiale, dès le 22 juillet (au Pech Buissou en 1997 – JMA). L'observation la plus tardive est du 10 septembre 1996 (JMA).

Pie-grièche méridionale* *Lanius (excubitor) meridionalis*

NS

Espèce probablement menacée au niveau national, cet oiseau est encore présent dans la plaine, en très faible densité. C'est la seule pie-grièche sédentaire, observée toute l'année.

42



Pie-grièche à tête rousse* *Lanius senator*

NM

C'est la pie-grièche la plus abondante dans la plaine, avec une densité parmi les plus importantes de France ! C'est un migrateur trans-saharien présent de début mai à mi-septembre (premières le 24 avril 2000 et dernier un 12 septembre 1997 – JLH, JMA). Cet oiseau fréquente tout particulièrement la garrigue ouverte. C'est une espèce emblématique de la plaine de Pompignan, raison pour laquelle il figure sur la première de couverture.



Geai des chênes *Garrulus glandarius*

NS

Sédentaire, vu toute l'année. Il fréquente divers milieu boisés mais apprécie particulièrement les chênaies : il consomme beaucoup de glands. On le repère surtout à son cri typique, mais il peut porter à confusion quand il imite, parfaitement, le cri de la buse !

Pie bavarde *Pica pica*

NS

Sédentaire bien connu de tous. Il vit généralement à proximité des habitations dans les campagnes cultivées et ce n'est pas un hasard : l'homme lui offre involontairement nourriture, site de nidification. Fait étonnant, le Faucon crécerelle, qui est un peu plus petit que la Pie, est capable, occasionnellement, de la capturer et de s'en nourrir (JMA) !

Choucas des tours *Corvus monedula*

NS

Sédentaire, observé toute l'année. Il est grégaire et peut former des groupes de quelques dizaines d'individus : maximum de 40 oiseaux le 24 mai 2006 aux Faïsses (Div). Il fait son nid dans diverses cavités, et notamment dans les platanes.

Corneille noire *Corvus corone*

NS

C'est un oiseau omnivore sédentaire. Généralement peu grégaire, un attroupement remarquable de 30 oiseaux a été noté le 27 mai 1007 à Pompignan (JMA).

Grand Corbeau* *Corvus corax*

NS

Il est sédentaire et nicheur certain dans les ruines du château de la montagne Saint-Jean (famille avec trois jeunes observée le 19 juin 1999 – JLH, JMA). Observé très régulièrement.

43



Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

NS

C'est un oiseau que l'on peut observer toute l'année dans la plaine. Il niche dans la plaine, essentiellement dans des cavités de bâtiments ou d'arbres, utilisant parfois un trou de pic. En hiver, des oiseaux du Nord de l'Europe se joignent aux sédentaires, d'octobre à février. Des groupes importants se forment alors : plus de 1000 oiseaux sur le village de Pompignan les 29 et 30 janvier 1996 (JMA).

Moineau domestique *Passer domesticus*

NS

Sédentaire et encore abondant dans les villages où il niche surtout sous les toitures. Maximum de 150 oiseaux le 13 août 1997 à Quintanel (JMA).

Moineau friquet* *Passer montanus*

NS

Il vit également à proximité des habitations et il est présent toute l'année. Une vingtaine d'individus ont été notés le 23 juin 1995 et le 22 février 1997 dans le village de Pompignan (JMA).

Moineau soulcie* *Petronia petronia*

NS ?

Le plus rare de nos moineaux, jamais noté en hiver... Il est bien présent dans la plaine où il niche principalement dans des cavités de bâtiments mais aussi dans des poteaux électriques en béton (Div). Maximum de 33 individus notés le 24 octobre 2004 (obs. collective in COGard FL n°87).

Pinson des arbres* *Fringilla coelebs*

NHM

Cet oiseau est abondant en automne (plus de 300 individus le 12 octobre 1996 au Pech Buissou – JMA). Il est également nicheur dans la plaine et on peut le voir toute l'année. Il fréquente tous les types de milieux.

Pinson du Nord* *Fringilla montifringilla*

H

Moins commun que le Pinson des arbres, ce visiteur nordique est observé au moment de la migration automnale (deux premiers le 14 octobre 2001 – Cbe *et al.*, et jusqu'à 20 individus le 10 novembre 1996 à Pompignan – JMA). Dix oiseaux sont encore observés dans le courant du mois de janvier 1997, laissant supposer un hivernage complet (JMA).

**Serin cini*** *Serinus serinus*

NS

C'est un oiseau très commun toute l'année. Il fréquente essentiellement les campagnes cultivées. Maximum de 50 oiseaux rassemblés noté le 31 mars 1995 (JMA).

Verdier d'Europe* *Carduelis chloris*

NS

C'est une espèce sédentaire. On peut le voir tout au long de l'année. Les groupes hivernaux sont rarement nombreux (maximum de dix oiseaux le 3 février 1996 aux Ugagnaux – JMA). Il apprécie les campagnes cultivées entrecoupées de garrigues si possible ouvertes et fait son nid dans un petit arbre ou un buisson.



Chardonneret élégant* *Carduelis carduelis*

NS



Il est abondant dans la plaine toute l'année. Ils sont souvent en groupes importants après la nidification (jusqu'à une centaine vers la fin août – début septembre en 1995, 96 et 97 – JMA). Il fréquente essentiellement les campagnes cultivées et fait son nid dans un arbre ou un buisson touffu. Il cherche souvent sa nourriture sur les chardons de l'année précédente, d'où son nom.

Tarin des aulnes* *Carduelis spinus*

HO

Occasionnel dans la plaine : peut-être à cause du manque de ripisylves avec des Aulnes glutineux... Deux oiseaux le 29 mars 2006 à la Gardiole (JLH, Div, Hbe) et encore un le 23 avril 2006 à Pompignan (Div). Et deux oiseaux en migration postnuptiale le 14 octobre 2001 (Cbe, JLH *et al.*).

Linotte mélodieuse* *Carduelis cannabina*

N ?S

On peut voir ce bel oiseau sédentaire toute l'année. Des groupes se forment après la nidification (jusqu'à 90 oiseaux le 27 septembre 1997 – JMA). Il fréquente essentiellement les campagnes cultivées avec des bosquets touffus.

Bec-croisé des sapins* *Loxia curvirostra*

O

C'est un migrateur partiel occasionnellement présent dans la plaine. Il a été vu à deux reprises : six dont deux juvénils le 5 août 2001 (JLH, Smi) dans la pinède de la montagne Saint-Jean et un en migration le 14 octobre 2001 aux Cabasses (Cbe, JLH).

Bouvreuil pivoine* *Pyrrhula pyrrhula*

O

Observé seulement à deux reprises sur la commune de Conqueyrac : deux oiseaux entendus le 16 février 2006 à Bagnères (JLH, Div) et le 8 mars 2006 près des ruines de Sengla (Div, Fdo).

Grosbec casse-noyaux* *Coccothraustes coccothraustes*

HM

Observé occasionnellement en migration ou en hivernage, d'octobre à avril (premier le 28 octobre 2000 et dernier un 10 avril 2000 – JLH). De nombreux groupes très actifs sont notés en mars 2006, avec un maximum de 12 individus ensemble le 8 mars (Div, JLH) ; mais il y avait probablement plusieurs dizaines d'oiseaux, faisant suite à un afflux remarquable dans notre région méditerranéenne cet hiver.

Bruant jaune* *Emberiza citrinella*

N ?S ?

Plusieurs mentions se rapportent à cette espèce entre 1995 et 1997 (JMA), puis une observation est notée le 17 octobre 2004 (Dda & Gle in COGard FL n°87). Il est difficile de se faire une idée précise de ces observations, considérant que l'espèce n'est présente en plaine qu'occasionnellement (elle est plus fréquente sur les Causses et en altitude), et que les risques de confusion avec le Bruant zizi sont importants.

Bruant zizi* *Emberiza cirulus*

NS

Il est très commun dans la plaine. Il niche dans les haies et les buissons en garrigue et on le voit beaucoup en bordures de cultures. Jusqu'à 18 oiseaux observés ensemble le 21 février 1996 entre le village de Pompignan et la Fousse (JMA).

45



Bruant fou* *Emberiza cia*

HM

C'est une espèce montagnarde qui passe l'hiver en plaine. On l'observe de mi-octobre (premier le 14 octobre 2001 – Cbe, JLH *et al.*) jusqu'à la fin mars (3 derniers le 29 mars 2006 à la Gardiole, Conqueyrac – Div, JLH, Hbe). Il est assez difficile à observer car il se mêle aux autres passereaux hivernants, et ses couleurs comme son cri sont discrets.

Bruant ortolan* *Emberiza hortulana* (A1)

NM

C'est un migrateur trans-saharien. Il est farouche et difficile à observer mais, quand on le voit, il ne peut y avoir de doutes : coloration orange et gris-vert, moustaches jaunes... Il est noté essentiellement au printemps : premier arrivé le 7 avril 2006 (JMA), avec le gros des troupes en mai, et dernier observé le 28 juin 1997 aux Claparèdes (JMA). Après, l'élevage des jeunes se fait dans la plus grande discrétion...



La garrigue ouverte si particulière à la plaine de Pompignan est particulièrement attractive pour cette espèce mal connue et assez rare.

Bruant des roseaux* *Emberiza schoeniclus*

HO

Les quelques observations collectées se rapportent à la période d'hivernage (entre le 30 octobre 1997 et le 31 janvier 1996 – JMA). Peu abondant dans la plaine, il passe probablement inaperçu, mêlé aux autres passereaux hivernants.

Bruant proyer* *Miliaria calandra*

C'est le plus commun et le plus gros des bruants de la plaine. Il est sédentaire et fréquente particulièrement la garrigue ouverte et les zones cultivées. A partir du début du printemps, il chante à tue-tête perché au sommet d'un buisson.

Un maximum de dix oiseaux ont été vu le 1^{er} juin 2005 sur le seul lieudit de la Plaine, à Pompignan (Cbe).

46



Les enjeux de conservation des oiseaux

Au moins 152 espèces d'oiseaux ont été observées depuis 1978 par de nombreux ornithologues. Cette diversité fait de la plaine de Pompignan un site majeur pour les oiseaux dans le Gard. Parmi ces espèces, 32 sont classées à l'annexe I de la Directive Européenne « oiseaux », et une espèce (l'Aigle de Bonelli) jugée « prioritaires » fait l'objet d'un plan d'action européen pour sa conservation. 124 espèces sont protégées par la législation française et 25 sont susceptibles de faire l'objet d'un prélèvement légal (chasse, destruction).

L'enjeu pour les oiseaux, c'est avant tout le maintien de la diversité des milieux ouverts. Sans cet habitat favorable au développement de plantes et d'animaux dont ils se nourrissent, les oiseaux les plus rares, ceux qui font la valeur du patrimoine naturel, disparaîtront.

La plaine de Pompignan est remarquable parce qu'elle est une zone de chasse pour de nombreux rapaces, et qu'elle accueille une forte densité d'oiseaux qui se raréfient partout ailleurs. Avec plus de trente espèces d'oiseaux classées à l'annexe I de la directive européenne, la plaine de Pompignan a aussi un rôle à jouer dans un contexte beaucoup plus large que ses 100 km² : c'est une participation à la préservation du patrimoine naturel européen.



Les mammifères

La majorité des mammifères de la plaine a des mœurs nocturnes et l'observation des animaux nécessite parfois des heures d'attentes à l'affût. En revanche, ceux-ci laissent des traces qui nous ont aidées pour dresser cet inventaire.

Nous manquons de données sur les micromammifères ainsi que sur les chiroptères. En effet, pour ces premiers, il nous aurait fallu mettre en place des pièges pour les capturer et/ou d'étudier des lots de pelotes de réjection de rapaces. L'étude des chauves-souris est délicate, demandant compétence et matériel approprié.

Quelques espèces de chauves-souris ont déjà été contactées dans la plaine :

La Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*

La Pipistrelle de Kuhl *Pipistrellus kuhli*

Le Grand rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* (A2)

Le Petit rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* (A2)

Le Rhinolophe euryal *Rhinolophus euryale* (A2)

Le Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersi* (A2)

La Barbastelle *Barbastella barbastellus* (A2)

Toutes les espèces de chiroptères sont inscrites à l'annexe IV de la directive habitats (espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte).

Le Sanglier *Sus scrofa*



C'est l'espèce la plus imposante et qui fait aujourd'hui l'objet d'importants tableaux de chasse. C'est celle aussi qui laisse le plus de traces de son passage et de sa recherche de nourriture (empreintes, terre retournée...). Les rencontres nocturnes sont régulières et sans danger : la coutume veut que cet animal s'attaque à tout humain qui bouge... C'est oublier un peu vite qu'il est sauvage et farouche, et que les « attaques » relatées parfois sont toujours le fait d'animaux traqués lors de battues.

Cette espèce, absente du Gard au début du XX^{ème} siècle, fréquente aujourd'hui presque tous les habitats, s'abritant dans les forêts de chênes. La forte population actuelle est probablement le résultat de plusieurs phénomènes : des croisements avec des animaux domestiques (porcs), l'accroissement de la forêt méditerranéenne proposant gîte et couvert, l'aide apportée par les chasseurs pour passer l'été (abreuvoirs) comme l'hiver (épandages de nourriture).

C'est une espèce « problématique », qui illustre parfaitement les rapports difficiles entre l'homme et son environnement.

48



Le Chevreuil *Capreolus capreolus*

La population française (et européenne en général) est en extension. Bien qu'il n'affectionne pas particulièrement les endroits secs, le Chevreuil a déjà été observé dans des cultures et dans le bois de Monnier.

Le Cerf noble *Cervus elaphus*

Une biche a été observée à Conqueyrac aux alentours de l'église. Il s'agit probablement d'un individu issu des grosses populations cévenoles.

Le Renard roux *Vulpes vulpes*

C'est un animal qui possède une grande faculté d'adaptation : on le trouve aussi bien dans les campagnes cultivées, les bois, les parcs, les broussailles, en plaine, en montagne et même dans certaines banlieues. Considéré comme nuisible il fait l'objet d'une chasse acharnée (tir au fusil, battues, piégeage). Pourtant, le Renard a depuis longtemps démontré son efficacité dans la régulation des populations de rongeurs. Omnivore et délicat, il apprécie beaucoup les fruits.

Le Blaireau européen *Meles meles*

Des indices de présence vers Sengla et la Gardiole, à Conqueyrac, et une observation nocturne près du lieudit de Sigalas, à Pompignan, sont quelques occasions de croiser l'animal. Nocturne et crépusculaire, c'est un omnivore opportuniste.

Il est parfois victime de la circulation routière et encore pourchassé par quelques chasseurs.

La Genette *Genetta genetta*

C'est une espèce assez rare, protégée, mais présente dans la plaine et notamment au bord du ruisseau de la Groussanne. Elle apprécie les coins tranquilles avec des lieux rocaillieux, des bois (chênaies ou bocages) et de l'eau à proximité. Elle s'abrite dans un terrier, entre des rochers, un arbre creux ou un bâtiment. C'est un animal uniquement crépusculaire et nocturne.

La Genette était domestiquée au Moyen-Age pour chasser les petits rongeurs nuisibles dans les maisons et jouait donc le rôle actuel du chat domestique.

La Belette *Mustela nivalis*

C'est un tout petit animal, long de 20 centimètres seulement, prédateur extrêmement spécialisé des campagnols que la Belette poursuit dans leurs galeries. Elle passe donc une grande partie de sa vie sous terre !

La Fouine *Martes foina*

Discrète et exclusivement nocturne, souvent victime de la circulation, la Fouine fréquente les bois de feuillus et leur lisières ainsi que les côteaux rocaillieux (bois de Quintanel). Son régime alimentaire est en partie carnivore (souris, campagnols, écureuil roux) mais aussi frugivore. Dans ses crottes allongées, fréquemment déposées sur les chemins de garrigue, on trouve, très souvent, des restes de fruits (noyaux de cerise, baies de cade, etc.).

49



Le Chat forestier ou chat sauvage *Felis silvestris*

Il aurait été observé par deux fois dans le Nord de la plaine. Son observation est très difficile en raison de sa prudence et de sa discrétion. Il fréquente les forêts de feuillus, mais surtout le voisinage des clairières naturelles car il préfère y chasser plutôt qu'en sous-bois. C'est une espèce protégée.

Le Hérisson *Erinaceus europaeus*

Il affectionne les lisières de bois de feuillus, les haies et broussailles. C'est un animal exclusivement nocturne qui se nourrit essentiellement d'invertébrés terrestres (lombrics, carabes, chenilles, limaces, araignées) et parfois de grenouilles, lézards, œufs, oisillons, voire des fruits et des champignons. C'est un très bon auxiliaire de cultures et du jardin, un des rares mammifères dont la présence est acceptée par l'homme...

Le Lièvre brun *Lepus europaeus*

Il apprécie particulièrement les plaines cultivées. Il fréquente aussi les lisières de bois, les haies alternant avec des champs. La plaine réunit tous ces critères, c'est la raison pour laquelle il y est abondant. On l'observe régulièrement, de nuit, dans les phares de la voiture. Il est parfois victime de la circulation. Gibier de plaine très prisé par les chasseurs, des lièvres sont régulièrement lâchés en début de saison ou à la fin, pour assurer une reproduction « sauvage ». Des familles ont parfois été observées dans la plaine.

Le Lapin de garenne *Oryctogalus cuniculus*

Il est bien présent dans la plaine mais il n'est pas très abondant, hormis dans certains lieux précis où l'on favorise sa présence comme au niveau de la combe des Arnivesses. Si la myxomatose continue de faire des ravages, il manque aussi de sols profonds pour creuser ses terriers.

Le Ragondin *Myocastor coypus*

Compte tenu de l'aridité de la plaine et de la grande irrégularité du débit des cours d'eau il semblait peu probable de rencontrer cet animal inféodé aux zones humides... Mais, on a trouvé des traces au bord du lit asséché du Rieu Massel qui ne laissent aucun doute. Dans tous les cas, il étonnant de trouver cet animal dans la plaine de Pompignan. Visiteur occasionnel ?

Le Lérot *Eliomys quercinus*

Le Lérot a été observé y a quinze ans, à la Rouvière, Pompignan. Nous ne savons pas s'il est encore présent aujourd'hui.

Le Loir gris *Glis glis*

Petit rongeur nocturne qui fréquente essentiellement les forêts de feuillus dont il apprécie le houppier des arbres. Il se nourrit de glands, bourgeons, écorce et insectes.

L'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris*

On le rencontre principalement dans les pinèdes où il se nourrit des pignons de pommes de pin. Observé au pied de la montagne Saint-Jean, au mont Redon, dans le village de Pompignan, il doit être présent dans bien d'autres endroits.



La Souris domestique *Mus musculus*

C'est une espèce souvent commensale de l'homme, c'est-à-dire qu'elle profite de son couvert et de son logis sans – *a priori* – lui causer du tort. On la trouve dans les greniers, champs, jardins, tas d'ordures. Elle est essentiellement nocturne et sert de proie à de nombreux prédateurs.

La Souris à queue courte *Mus spretus*

Cette petite souris est caractéristique des pelouses à brachipodes des régions méditerranéennes. Elle est farouche et évite la proximité de l'homme contrairement à la Souris domestique.

Le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus*

Il ressemble beaucoup à la souris mais, ses oreilles et ses yeux sont plus grand et sa queue plus longue, il est aussi bien moins lié à l'homme. Il occupe des milieux variés mais il est fréquent dans les haies en bordure de champs. Il compose l'essentiel des repas des prédateurs présents de la plaine.

Le Pachyure étrusque *Suncus etruscus*

Le plus petit mammifère terrestre au monde (2 grammes...) a été observé une fois au gué de la Récluse. Du fait de sa petite taille, il est très difficile à observer dans la nature, et ce sont souvent des études de régimes alimentaires des rapaces qui permettent de découvrir sa présence.

Le **Rat gris** *Rattus norvegicus* et le **Rat noir** *Rattus rattus* sont probablement présents dans les villages car ce sont des espèces commensales de l'homme.



Les reptiles

Tous les reptiles sont protégés au niveau national.

La Tarente de Maurétanie* *Tarentola mauritanica*

Ce gecko a été observé très récemment dans le village de Sauve (Ggu). Son aire de répartition est en constante progression et on ne tardera pas à le voir à Pompignan, Conqueyrac et Saint-Hippolyte-du-Fort.

Le Lézard des murailles* *Podarcis muralis* (A4)

C'est le plus commun de nos lézards. Il apprécie les sites à la fois abrités et ensoleillés. Il est bien répandu dans la plaine.

Le Lézard hispanique* *Podarcis hispanica*

Il est plus fin et plus aplati que le lézard des murailles. Il fréquente sensiblement les mêmes habitats que le L des murailles mais grimpe plus agilement.

Le Lézard ocellé* *Timon lepidus* (*Lacerta lepida*)

Le lézard des garrigues par excellence. C'est également le plus gros lézard d'Europe (une cinquantaine de centimètre avec la queue). Il se nourrit principalement de gros insectes (coléoptères) et parfois il pille même les nids d'oiseaux !

Le Lézard vert* *Lacerta bilineata*

Il fréquente généralement des milieux plus fermés et/ou plus humides que le L ocellé, il est également plus abondant que ce dernier.

Le Psammodrome algire* *Psammodromus algirus*

Il est peu connu mais c'est un hôte typique des garrigues denses.

Le Psammodrome hispanique ou d'Edwards* *Psammodromus hispanicus*

Plus petit que le P algire, il fréquente quant à lui les milieux ouverts et secs.

L'Orvet fragile* *Anguis fragilis*

Il est communément appelé serpent de verre à cause de sa fragilité. Il est présent dans les prairies, friches denses, haies. Il apprécie les milieux avec un couvert végétal important.

Le Seps strié* *Seps (Chalcides) striatus*

C'est un lézard avec de minuscules pattes. Il a été vu une fois à proximité du Trou Fumant sous une vieille couverture jetée au sol ! Il est probablement assez commun dans les zones de prairies, mais très difficile à observer.



La Couleuvre de Montpellier* *Malpolon monspessulanus*

C'est un des serpents les plus communs de la région, coutumier des milieux chauds et secs.

La Couleuvre à échelon* *Rhinechis (Elaphe) scalaris*

Elle se rencontre dans les milieux rocaillieux ensoleillés.

La Couleuvre d'Esculape* *Zamenis longissimus (Elaphe longissima)* (A4)

C'est une grande couleuvre élancée également rencontrée dans les milieux secs : broussailles, bord de champs...

La Couleuvre à collier* *Natrix natrix*

C'est une couleuvre des milieux humides. Elle vit généralement à proximité de l'eau.

La Couleuvre vipérine* *Natrix maura*

Elle est très répandue dans la plaine bien qu'elle apprécie la proximité de l'eau.



La Coronelle girondine* *Coronella girondica*

C'est une petite couleuvre toute fine que l'on rencontre en plaine dans les milieux chauds et secs.

La Vipère aspic* *Vipera aspis*

Le seul serpent français à être dangereux. Elle fréquente essentiellement les coteaux rocheux embroussaillés.



Les amphibiens

Le Triton palmé* *Triturus helveticus*

C'est certainement le petit vertébré le plus commun des mares de la plaine. Il ressemble à un petit lézard et pourtant il est plus proche génétiquement des grenouilles. Il est surtout aquatique pour sa reproduction mais, il est aussi terrestre.

Le Triton marbré* *Triturus marmoratus* (A4)

C'est un des « bijoux » de la faune des mares de la plaine. On dirait un animal préhistorique aux couleurs vert et noir. Il est essentiellement observable de nuit dans les mares les moins perturbées.

La Salamandre tachetée* *Salamandra salamandra*

On a observé uniquement des larves de cet amphibien. Les adultes vivent essentiellement dans la litière (lieu de la décomposition des feuilles) des forêts de feuillus.

L'Alyte accoucheur* : *Alytes obstetricans* (A4)



C'est le mâle de cet étonnant batracien qui s'occupe de sa progéniture. En effet, après que la femelle ait pondu un chapelet d'une quarantaine d'œufs (jusqu'à 80) le mâle les fertilise puis, il enroule le chapelet autour de ses pattes. Après 3 à 8 semaines selon les conditions climatiques, il dépose les œufs dans une mare juste avant leur éclosion.

54

Le Pélobate cultripède* *Pelobates cultripedes* (A4)

C'est un amphibien rare en France. Assez communs dans quelques mares de la plaine, on les observe surtout lors des nuits pluvieuses du début du printemps, quand ils sortent pour la reproduction. Ils passent généralement l'été enterrés dans le sol (ils creusent grâce à des « couteaux » qu'ils possèdent aux pattes postérieures. La principale cause de mortalité des têtards est l'assèchement précoce des mares.

Le Pélodyte ponctué* *Pelodytes punctatus*

Ce petit amphibien (moins de 5cm) est essentiellement nocturne et terrestre hors de la période de reproduction mais, il n'est jamais loin d'un point d'eau. Le jour, il se tient caché sous des pierres ou des petits terrier qu'il creuse lui-même.

La Grenouille rieuse* *Rana ridibunda*

C'est une espèce colonisatrice, qui a probablement été introduite par l'homme. Sa présence dans une mare est parfois néfaste pour l'entomofaune.



La Rainette méridionale* *Hyla meridionalis* (A4)

C'est elle qui nous casse les oreilles en été... Grâce à ses pattes munies de ventouses elle grimpe sur n'importe quel support. Elle est très abondante dans certaines mares.

Le Crapaud calamite* *Bufo calamita* (A4)

Il est facilement reconnaissable au trait jaune clair, très caractéristique, qui lui court tout au long de l'échine. Il est presque exclusivement nocturne et se cache le jour dans des terriers qu'il creuse ou empreinte à d'autres animaux.

Le Crapaud commun* *Bufo bufo*

Il est très ubiquiste, c'est-à-dire qu'il fréquente presque tout types de milieux (notamment les jardins) où il y a un minimum d'eau. C'est la femelle de cette espèce qui pond les chapelets d'œufs les plus impressionnant, ils peuvent atteindre 5 mètres de long avant l'éclosion !

Les enjeux de conservation des amphibiens

Du fait de leur mode de vie amphibie, ces animaux sont directement liés à l'homme qui, fervent aménageur de la nature, perturbe souvent les zones humides : travaux de protection contre les crues et les inondations, curage intempestif de mares et de fossés, comblement de mares... Les exemples sont nombreux, facilités par le tracto-pelle.

Ce groupe doit donc, comme les oiseaux, être un sujet d'attention. Du fait de la diversité des espèces vivant en ce lieu, du fait de la rareté de certaines, et du fait de la fragilité des milieux qui les accueillent.



Les poissons

Le Barbeau méridional* *Barbus meridionalis* (A2, A5)

Il est endémique du pourtour méditerranéen français. On le trouve surtout à la résurgence du Vidourle à Sauve.

Le Chevaîne *Leuciscus cephalus*

Dans la plaine, on le trouve partout où il y a de l'eau. La pollution en matières organiques ne le dérange absolument pas.

La Gambusie *Gambusia affinis holbrooki*

C'est une espèce colonisatrice originaire du Sud des Etats-Unis. Il fréquente de nombreux points d'eaux souvent stagnants.

Le Blageon* *Telestes (Leuciscus) souffia* (A2)

On trouve ce très joli poisson au gué de la Réclause sur la commune de Pompignan.

Le Toxostome ou la Sofie* *Chondrostoma toxostoma* (A2)

On le trouve également au niveau de la résurgence du Vidourle à Sauve.

Le Vairon *Phoxinus phoxinus*

Dans la plaine, on peut le voir essentiellement au gué de la Réclause sur la commune de Pompignan. Sa présence témoigne de la bonne qualité et de la fraîcheur de l'eau.



Petit Vairon

La Perche soleil *Lepomis gibbosus*

Ce poisson originaire d'Amérique du Nord est considéré comme nuisible à cause de son très fort pouvoir colonisateur et de sa voracité. Il se nourrit de toutes sortes d'alevins.

Le Chabot commun* *Cottus gobio* (A2)

On le rencontre au niveau de la résurgence du Vidourle à Sauve ainsi qu'en aval de ce lieu.



Les invertébrés supérieurs

Il s'agit d'un groupe gigantesque qui réunit les arthropodes (insectes, crustacés, myriapodes, arachnides), les mollusques, les vers et bien d'autres groupes. Il est impossible d'être exhaustif quand on parle de ces animaux, compte tenu de l'extrême diversité que l'on rencontre. Les listes qui suivent sont présentées à titre indicatif. Chacun se fera une idée de la grande richesse de la plaine de Pompignan, et les spécialistes ou amateurs éclairés auront à coeur, nous l'espérons, de compléter ce qui suit.

Les insectes ou hexapodes :

C'est un groupe très diversifié, il existe 29 « ordres » d'insectes qui sont presque tous représentés dans la plaine. En revanche, la majorité des arthropodes n'ont pas de noms communs.

Les coléoptères

La Cicindelle champêtre *Cicindela campestris*

Bupreste *Anthaxia hungarica*

Le Bupreste du tilleul *Lampra rutilans*

Le Calosome *Calosoma sycophanta*

Carabe doré *Carabus auratus*

Carabus chagriné *Carabus coriaceus*

Géotrupe *Geotrupes stercorarius*

Le Cerf-volant *Lucanus cervus* (A2)

Le Rhinocéros *Oryctes nasicornis*

Le Hanneton foulon *Polyphylla fullo*

Le Cétoine mate *Potosia opaca*

Le Cétoine doré *Cetonia aurata*

Le Cétoine hirsute *Tropinota hirta*

Le Ver luisant *Lampyris noctiluca*

La Coccinelle *Coccinella 7-punctata*

Le crache-sang *Timarcha tenebriosa*

Le Mylabre *Mylabris polymorpha*

Le Cantharide livide *Cantharis livida*

Un Trox *Trox sp.*

Le Staphylin odorant *Staphylinus olens*

Le Dytique bordé *Dytiscus marginalis*



Reproduction de Cantharis livida



Chrysalide de Coccinelle



La famille des Cérambicides (ou Longicornes = les Capricornes) est très variée et a fait l'objet d'un travail particulier de Cgr, auxquelles nous avons ajouté quelques observations éparses.

LEPTURINAE

Grammoptera ustulata
Grammoptera ruficornis
Stictoleptura cordigera
Rutpela (Leptura) maculata
Stenurella nigra

CERAMBYCINAE

Trichoferus holosericeus
Le Grand capricorne *Cerambyx cerdo* (A2, A4)
Cerambyx welensii
Cerambyx miles
Cerambyx scopolii
Cerambyx velutinus
Purpuricenus kaehleri
Purpuricenus budensis
Stenopterus rufus
Poecilium alni
Poecilium lividum
Phymatodes testaceus
Xylotrechus antilope
Clytus rhamni
Chlorophorus varius
Chlorophorus glabromaculatus
Chlorophorus ruficornis
L'Ergate ouvrier *Ergates faber*



Rutpela maculata

LAMIINAE

Le Dorcadion meunier *Iberodorcadion (Hispanodorcadion) molitor*
Agapanthia asphodeli
Agapanthia dahli



Les orthoptères

Le Phanéroptère méridional *Phaneroptera nana*
Le Phanéroptère liliacé *Tylopsis liliifolia*
Le Conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula*
La Grande Sauterelle verte *Tettigonia viridissima*
Le Dectique à front blanc *Decticus albifrons*
La Decticelle carroyée *Platycleis tessellata*
La Decticelle trompeuse *Pholidoptera fallax*
La Decticelle des garrigues *Pholidoptera femorata*
La Decticelle frêle *Yersinella raymondi*
La Decticelle marocaine *Thyreonotus corsicus*
La Magicienne dentelée *Saga pedo* (A4)
L'Ephippigère des vignes *Ephippiger ephippiger*
Le Grillon du désert *Mélanogryllus desertus*
Le Grillon champêtre *Gryllus campestris*
Le Grillon bordelais *Tartarogryllus bordigalensis*
Le Grillon domestique *Acheta domesticus*
Le Grillon des bastides *Gryllomorpha dalmatina*
Le Grillon des jas *Gryllomorpha uclensis*
Le Grillon des bois *Nemobius sylvestris*
Le Grillon des torrents *Pteronemobius lineolatus*
Le Grillon d'Italie *Oecanthus pellucens*
La Courtilière *Gryllotalpa gryllotalpa*
Le Criquet pansu *Pezotettix giornai*
Le Caloptène italien *Calliptamus italicus*
Le Caloptène occitan *Calliptamus wattenwylianus*
Le Caloptène ochracé *Calliptamus barbarus*
L'Oedipode soufrée *Oedalus decorus*
L'Oedipode turquoise *Oedipoda caerulescens*
L'Oedipode rouge *Oedipoda germanica*
L'Oedipode aigue-marine *Sphingonotus caerulans*
L'Oedipode framboisine *Acrotylus fischeri*
L'Oedipode automnale *Aiolopus strepens*
Le Criquet égyptien *Anacridium aegyptium*
Le Criquet noir ébène *Omocestus rufipes*
Le Criquet des Ibères *Ramburiella hispanica*
Le Criquet des pins *Chortippus vagans*
Le Criquet duettiste *Chortippus brunneus*
Le Criquet mélodieux *Chortippus biguttulus*
Le Criquet des ajoncs *Chortippus binotatus*
Le Criquet du bragalou *Euchortippus chopardi*



Le Grillon du désert

La plaine accueille une diversité d'orthoptères (les criquets, grillons et sauterelles) tout à fait remarquable. On y rencontre notamment la Magicienne dentelée, la plus grosse sauterelle européenne, espèce méditerranéenne est inféodée aux zones herbeuses et aux garrigues ouvertes. Malgré sa taille imposante, elle est très difficile à observer le jour. En revanche elle traverse volontiers les routes et les chemins de nuit, à la recherche de ses proies préférées : les autres grosses sauterelles comme le Dectique et l'Ephippigère...



Les lépidoptères rhopalocères (papillons de jour)

Le Machaon *Papilio machaon*
Le Flambé *Iphiclides podalirius*
La Diane *Zerynthia polyxena* (A4)
La Proserpine *Zerynthia rumina*
Le Gazé *Aporia crataegi*
La Piéride du chou *Pieris brassicae*
Piéride du navet *Pieris napi*
La Piéride de la rave *Pieris rapae*
La Piéride du lotier *Leptidea sinapis*
Le Marbré vert *Pontia daplidice*
L'Aurore *Anthocharis cardamines*
L'Aurore de provence *Anthocharis belia*
Le Citron de provence *Gonepteryx cleopatra*
Le Souci *Colias croceus*
Le Brun des Pélargoniums *Cacyreus marshalli*
Le Técla du kermès *Satyrion esculi*
L'Argus vert *Callophrys rubi*
Le Cuivré mauvin *Thersamolycaena alciphron*
L'Azuré du thym *Pseudophilotes baton*
Le Collier de corail *Aricia agestis*
L'Azuré du serpolet *Maculinea arion*
L'Azuré bleu nacré espagnol *Lysandra hispana*
L'Azuré commun *Polyommatus icarus*
L'Argus bleu céleste *Polyommatus bellargus*
L'Echancré *Libythea celtis*
Le Sylvain azuré *Azuritis reducta*
La Grande Tortue *Nymphalis polychloros*
La Belle Dame *Vanessa cardui*
Le Vulcain *Vanessa atalanta*
La Mélitée du plantain *Melitaea cinxia*
Le Damier orangé *Melitaea didyma*
Le Grand Damier *Melitaea phoebe*
Le Procris *Coenonympha pamphilus*
Le Fadet des garrigues *Coenonympha dorus*
Le Tircis *Pararge aegeria*
L'Ocellé rubanné *Pyronia bathseba*
L'Ocellé de la canche *Pyronia cecilia*
L'Amaryllis *Pyronia tithonus*
Le Mercure *Arethusa arethusana*
Le Silène *Brintesia circe*
L'Hermite *Chazara briseis*
Le Pamphile *Coenonympha pamphilus*
Le Niobé *Fabriciana niobe*
La Virgule *Hesperia comma*
Le Petit Sylvandre *Hipparchia alcyone*
Le Grand Sylvandre *Hipparchia fagi*



La Belle Dame



La Mélitée du plantain



Le Chevron blanc *Hipparchia fidia*
L'Agreste *Hipparchia semele*
Le Faune *Hipparchia statilinus*
Le Myrtil *Maniola jurtina*
Le Grand Nègre des bois *Minois dryas*
Le Morio *Nymphalis antiopa*
La Sylvaine *Ochlodes venatus*
L'Hespérie des sanguisorbes *Spialia sertorius*
L'Hespérie de la mauve *Pyrgus malvae*
La Grisette *Carcharodus alceae*

Quelques lépidoptères hétérocères (papillons de nuit)

L'Ecaille villageoise *Epicallia villica*
L'Ecaille pourprée *Rhyparia purpurata*
Aleucanitis cailino
Arctia festiva
L'Ecaille pudibonde *Cymbalophora pudica*
Horisme radicularia
Le Bombyx disparate *Porthetria (Lymantria) dispar*
Le Lambda *Autographa gamma*
Le Grand Paon-de-nuit *Saturnia pyri*
Le Moro-sphinx *Macroglossum stellatarum*
La Zygène de la Bruyère *Zygaena fausta*
La Zygène de la Filipendule *Zygaena filipendulae*
La Zygène de la Lavande *Zygaena lavandulae*
La Zygène de l'esparcette *Zygaena radhamantus*



Zygène de l'esparcette

61

Quelques hémiptères (les punaises)

Cercopis vulnerata
La Nèpe cendré *Nepa cinerea*
La Notonecte *Notonecta glauca*
Une Corise *Corise sp.*
Le Gerris *Gerris sp lacustris*
L'Hydromètre *Hydrometra stagnorum*
Le Tigre du Platane *Corythucha ciliata*
La Cigale de l'orne *Cicada orni*
La Cigale noire *Cicadatra atra*
La Cigale plébéienne *Tibicen plebejus*
La Cigale rouge *Tibicina haematodes*
La Cigale grise *Cicada orni*
Dolycoris baccarum
Coreus marginatus
Eurygaster sp
Chorosoma sp



Les mantoptères

La Mante religieuse *Mantis religiosa*

L'Empuse commune, Diablotin *Empusa pennata*

Les phasmoptères

Chrysalide de Coccinelle

Le Bâtonnet vivant *Clonopsis gallica*

Quelques névroptères

Le Fourmilion géant *Palpares libelloides*

Notochrysa fulviceps

Chrysope du Chêne *Nothochrys fulviceps*

Un diptère (les mouches)

Volucelle tigrée *Volucella zonaria*

Quelques hyménoptères

La Scolie à front jaune *Scolia albifrons*

La Scolie des jardins *Scolia flavivrons*

La Poliste gauloise *Polistes gallicus*

L'Abeille charpentière (le Xylocope violacé) *Xylocopa violacea*

Le Frelon *vespa crabro*

La Guêpe *Paravespula germanica et Paravespula vulgaris*

L'Abeille à miel *Apis mellifera*



Les odonates (libellules)

Le Caloptéryx vierge *Calopteryx virgo*
Le Caloptéryx méditerranéen *Calopteryx haemorrhoidalis*
Le Leste sauvage *Lestes barbarus*
Le Lestes verdoyant *Lestes virens*
Le Leste vert *Chalcolestes viridis*
Le Leste brun *Sympecma fusca*
L'Agrion orangé *Platycnemis acutipennis*
L'Agrion blanchâtre *Platycnemis latipes*
L'Agrion à longs cercoïdes *Erythromma (Cercion) lindenii*
L'Agrion élégant *Ischnura elegans*
La Petite Nymphe au corps de feu *Pyrrhosoma nymphula*
L'Agrion délicat *Ceriagrion tenellum*
L'Agrion jouvencelle *Coenagrion puella*
Le Gomphe gentil *Gomphus pulchellus*
Le Gomphe à pinces *Onychogomphus forcipatus*
Le Gomphe à crochet *Onychogomphus uncatus*
Le Cordulégastré annelé *Cordulegaster boltonii*
La Cordulie à corps fin *Oxygastra curtisii* (A2, A4)
L'Aeschne paisible *Boyeria irene*
L'Aeschne affine *Aeschna affinis*
L'Aeschne mixte *Aeschna mixta*
L'Anax empereur *Anax imperator*
L'Anax napolitain *Anax parthenope*
La Libellule déprimée *Libellula depressa*
L'Orthétrum brun *Orthetrum brunneum*
L'Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum*
Le Sympétrum de Fonscolombe *Sympteryx fonscolombii*
Le Sympétrum rouge-sang *Sympteryx sanguineum*
Le Sympétrum à côtés striés *Sympteryx striolatum*
La Libellule purpurine *Trithemis annulata*

Toutes ces espèces ont un développement larvaire exclusivement aquatique et les conditions rencontrées dans la plaine de Pompignan sont assez difficiles : assèchements estivaux ou inondations brutales des cours d'eau. Le Leste sauvage est particulièrement bien adapté aux mares temporaires, fréquentées aussi par la Libellule déprimée et les Aeschnes mixte et affine.

Le ruisseau de Saint-Jean, à Pompignan, accueille vraisemblablement l'Aeschne paisible et les Orthétrums, tandis que le ruisseau de Cardeneau, à Sauve, plus clair, est apprécié par le Caloptéryx vierge et la Petite nymphe au corps de feu.

Remarquons parmi les libellules la Cordulie à corps fin, qui fréquente le Vidourle : cette espèce présente un intérêt patrimonial de niveau européen. Quant à la Libellule purpurine, observée sur le Causse de l'Hortus (Cbe), c'est une espèce originaire d'Afrique du Sud dont la répartition s'étend vers le Nord. Elle fréquente les plans d'eau peu végétalisés et pourrait, occasionnellement, se reproduire dans l'une ou l'autre des mares ou lavognes de la plaine.



Quelques arachnides

Ce phylum (ou groupe d'animaux) correspond à une classe qui à son tour contient 5 ordres différents (en Europe). Les arachnides sont représentées par les araignées bien évidemment, les scorpions, les pseudoscorpions (scorpions sans « queue »), les opilions (« araignée » à longues pattes avec un tout petit corps qui ne semble pas être divisé en deux comme les araignées vrai) et les acariens et tiques.

Araignées :

Clubiona terrestris

Sitticus rupicola

Araneus angulatus

Agelenatea redii

La Lycose de Narbone *Lycosa narbonensis*

Pardosa monticola

Pardosa bifasciata

Pardosa hortensis

Micrommata virescens

Dysdera crocata

Xysticus bifasciatus

Thomisus onustus

L'Araignée Napoléon *Synaema globosum*

L'Epeire diadème *Araneus diadematus*

L'Erèse noire *Eresus sp niger*

L'Epeire fougère *Neoscona adiantum*

Araneus diadematus

Neoscona adiantum

L'Argiope frelon ou Argiope fasciée *Argiope bruennichi*

Une Araignée labyrinthe *Agelena sp*

Scorpions :

Les deux espèces du Sud de la France se rencontrent dans la plaine de Pompignan.

Le Scorpion noir à queue jaune *Euscorpium flavicaudis*

Il vit généralement proche des habitations où il se nourrit de petits arthropodes. Sa piqure est bénigne, moins douloureuse que celle d'une guêpe. Le jour, il se tient caché sous une pierre ou une planche et il sort chasser lorsque vient la nuit.

Le Scorpion languedocien ou occitan *Buthus occitanus*

Il occupe les milieux décapés où peu de végétation se développe. Ce sont généralement des milieux marneux ou calcaires marneux avec des pierres plates exposés au soleil (adret). On en rencontre au pied de la montagne Saint-Jean ainsi qu'aux alentours du trou fumant.



Quelques myriapodes :

Ce sont les mille-pattes, géophiles... Ils vivent généralement sous les pierres et les rondins.

La scolopendre ceinturée *Scolopendra cingulata*

Les lithobies *Lithobius variegatus*, *Lithobius forficatus*

L'Iule fétide *Callipus foetidissimus*

L'Iule rutilant *Ommatoiulus rutilans*

Le glomérus annelé *Glomeris annulata*

Le glomérus marginé *Glomeris marginata*

La scutigère *Scutigera coleoptrata*

Les géophiles *Geophilus* sp.

Quelques crustacés isopodes terrestre

Liste de VANDEL, J. et BONNET, A. 1946.

Trichoniscoïdes bonneti

Oritoniscus virei

Oritoniscus rabic

Trichonicus provisorius

Chaetophiloscia cellaria

Porcellio loevis

Porcellio dilatatus

Armadillidium vulgare

D'autres Crustacés ont été récemment observés : le Branchipe *Branchipus schaefferi* (Branchiopodes), des Cyclopes *Cyclops* sp (Copépodes) et des Gammarus

Une des mares près de la Gardiole, sur la commune de Conqueyrac, héberge une importante quantité d'**Ecrevisses américaines** *Orconectes limosus* introduites. Il est strictement interdit de les transportées vivantes et d'en introduire dans d'autres points d'eau.



Quelques mollusques gastéropodes

Deux espèces de Gastéropodes aquatiques ont été observées, la Lymnée auriculaire *Radix auricularia* et *Moitesseria* sp.

Au hasard des balades et dans des laisses de crue, quelques espèces terrestres ont aussi été identifiées :

Abida secale
Acanthinula aculeata
Carychium tridentatum
Cecilioides acicula
Cernuelle sp *Cernuella* sp
Clausilia sp *bidentata*
Cochlostoma patulum
Cochlostoma septemspirale
Escargot vermillé *Eobania vermiculata*
Euconulus sp
Granopupa granum
Jaminia quadridens
Lauria cylindracea
Merdigera obscura
Monacha carthusiana
Monacha cemenula
Pomatias elegans
Pseudotachea splendida
Punctum pygmaeum
Rumina decollata
Succinea oblonga
Truncatellina sp
Truncatellina sp *cylindracea*
Vallonia costata
Vallonia pulchella
Vertigo angustior
Vertigo pusilla
Vertigo sp *antivertigo*
Vitrea crystallina
Zonites algirus



En savoir plus sur la flore...

Les arbres

Le Chêne vert *Quercus ilex*

C'est le plus représenté dans la plaine. Il occupe tout les côteaux et pousse essentiellement sur des sol pauvre avec des roches de calcaire dur.

Le Chêne pubescent ou **Chêne blanc** *Quercus pubescens*

Il est bien représenté dans la plaine. A Conqueyrac une jolie forêt est constituée uniquement de cette essence. De façon générale, il s'installe après le chêne vert une fois que celui-ci a créé un sol favorable.

L'Aulne glutineux *Alnus glutinosa*

En milieu méditerranéen, il est essentiellement présent au bord des rivières (ripisylves) où l'eau coule toute l'année. Un assèchement d'une courte durée ne lui serait pas supportable.

Le Frêne oxyphylle *Fraxinus angustifolia*

Comme l'aulne, le frêne a besoin d'eau mais, grâce à ses profondes racines il survit au périodes de sécheresse et on peut le rencontrer au bord de presque tout les cours d'eau temporaire.

Le Platane commun *Platanus hispanica*

C'est l'arbre typique des bords de routes ou d'allées. Même s'il s'agit d'une essence exotique, cet arbre taillé en « têtard » engendre de nombreuses cavités favorables à de nombreux oiseaux. L'allée de platanes de Ceyrac abrite à elle seule, huit couples de rolhier, des choucas des tours, des chouettes et des pics verts. Malgré que ces allées soient des habitats anthropiques, il est nécessaire de les préserver.

L'Arbre de Judée *Cercis siliquastrum*

On trouve quelques spécimens ici et là dans la plaine mais, les plus beaux sont au niveau d'Aguzan sur la commune de Ceyrac. C'est un arbre aux feuilles rondes qui fait de jolies fleurs violettes.

Le Pin d'Alep *Pinus halepensis*

C'est le pin des garrigues. Il est généralement entouré de ses congénères pour former les pinèdes. Plusieurs bosquets se rencontre essentiellement sur les terrains marneux (cf. carte 4).

Le Pin parasol *Pinus pinea*

Cet arbre qui produit les pignons que l'on met dans les salades ne pousse pas de façon spontanée dans la plaine. Il se trouve essentiellement dans les plantations de la plaine de Mandiargue.

Le Cèdre de l'Atlas *Cedrus atlantica*

Lui non plus ne pousse pas de façon spontanée. C'est l'arbre des forêts de l'Atlas au Maroc. Il a été planté essentiellement dans la plaine de Mandiargue.



Le Pin noir *Pinus nigra*

C'est une espèce originaire de l'Est, principalement des Balkans. Quelques spécimens ont été plantés ici et là dans la plaine.

Le Saule pourpre *Salix purpurea*

C'est un arbre des ripisylves et donc inféodé aux milieux humides. Les grands spécimens sont rares car il pousse beaucoup dans les lits de cours d'eau temporaires donc, lors de crues, ils sont meurtris par les flots et tout ce qui est charrié avec. On trouve alors essentiellement des arbres ressemblant à des arbustes.

Le Saule blanc *Salix alba*

Il a les mêmes caractéristiques que le saule pourpre sauf que les grands spécimens sont plus fréquents.

Le Peuplier noir et d'Italie *Populus nigra* (« Italica »)

Le peuplier noir et le peuplier d'Italie appartiennent à la même espèce, il s'agit simplement de cultivars différents. Ces arbres se développent sur des sols humides, il y a donc de l'eau pas loin sous la surface du sol là où on les rencontre.

Le Peuplier blanc *Populus alba*

C'est le peuplier qui pousse spontanément dans les milieux humides. On le rencontre essentiellement dans les ripisylves.

L'Orme champêtre *Ulmus minor*

Dans la plaine, ils sont généralement à l'état de buisson mais, ce sont des arbres. On en trouve dans divers lieux sans spécificité apparente.

Le Micocoulier *Celtis australis*

C'est une espèce spontanée. Ce très bel arbre qui produit des petites baies noires appréciées des oiseaux peut vivre plus de 1000 ans. On trouve quelques beaux spécimens çà et là qui présente des cavités intéressantes pour les oiseaux cavicoles.

Le Figuier *Ficus carica*

C'est une espèce spontanée dont la reproduction est sous la dépendance d'un petit hyménoptère qui assure la pollinisation.

L'Amandier *Prunus dulcis*

On le rencontre essentiellement en vergers et sur le bord des parcelles cultivées.

L'Olivier commun *Olea europaea*

Il ne pousse presque pas de façon spontanée dans la plaine. Cela serait essentiellement dû aux froides températures des hivers. On en trouve en revanche quelques vergers.

Le Mûrier noir *Morus nigra*

Son abondance dans la plaine est la conséquence de l'importance des magnaneries d'il y a quelques dizaines d'années. En effet, le ver à soie se nourrit exclusivement des feuilles de mûriers. L'artisanat de la soie était une activité répandue.



Le Cyprès *Cupressus sempervirens*

Très répandu mais pas spontané, on trouve de beaux spécimens dans le cimetière de Pompignan et sur le versant Sud du pic de Ceyrac.

Le Genévrier *Juniperus oxycedrus*

Dans la plaine, ce serait plutôt un buisson qu'un arbre et pourtant il peut vivre plus de 1000 ans et devenir gigantesque. Il est très abondant partout dans la garrigue ouverte.

Le Laurier sauce *Laurus nobilis*

Il serait essentiellement présent dans les jardins.

L'Erable de Montpellier *Acer monspessulanum*

Il est bien représenté autour du Trou Fumant.

L'Aubépine commune *Crataegus monogyna*

C'est un petit arbre assez commun qui pousse un peu partout s'il y a un minimum d'eau.

Le Poirier à feuilles d'amandier *Pyrus amygdaliformis*

Ce petit arbre est très abondant dans la garrigue ouverte.

L'Abricotier *Prunus armeniaca*

Il pousse après avoir été planté dans les jardins

Le Prunellier *Prunus spinosa*

Il est assez commun. On en trouve en abondance autours du lieu-dit de Sengla sur la commune de Conqueyrac.

Le Cerisier de Sainte-Lucie *Prunus mahaleb*

On le trouve dans les ripisylves et les milieux frais comme autours de la source de la Fousse. C'est une essence spontanée.

Le Buis *Buxus sempervirens*

Il abonde dans la garrigue ouverte et sur les affleurements calcaires. Il dépasse rarement 2 mètres de haut. Dans la plaine contrairement aux milieux montagnards où il dépasse les 3 mètres de hauteur c'est un petit buisson.

L'Erable negundo *Acer negundo*

Il n'est pas spontané, on le trouve dans des jardins et plantations comme au lieu-dit des Pradinaux.

Le Tilleul commun *Tilia europaea*

On le trouve uniquement dans les villages comme arbre d'ornement.

Le Marronnier d'Inde *Aesculus hippocastanum*

Comme le tilleul, c'est une essence ornementale que l'on trouve dans les villages. Il y a de nombreux spécimens dans le village de Pompignan.

Le Cornouiller mâle *Cornus mas*

Il pousse de façon spontanée dans différents lieux tels que la Rouvière ou les Pradinaux.

Richesses naturalistes de la plaine de Pompignan (Gard).

Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation.

Gard Nature – Mas du Boschet Neuf 30300 Beaucaire – E-mail : gard.nature@laposte.net



L'Arbousier commun *Arbutus unedo*

C'est un arbre typiquement méditerranéen bien qu'on le trouve jusque dans les Landes girondines. Dans la plaine il pousse préférentiellement sur les versants Nord comme sur le versant côté plaine de la crête de Taillades.

Le Plaqueminer d'Europe *Diospyros lotus*

C'est l'arbre qui donne les kakis. Il pousse uniquement dans les jardins.

Le Sureau noir *Sambucus nigra*

C'est une essence peu fréquente en milieu méditerranéen qui apprécie le climat de moyenne montagne. Elle n'est donc pas spontanée dans la plaine. De nombreux animaux apprécient ses baies sucrées.

Le Robinier ou faux acacia *Robinia pseudoacacia*

Cet arbre est originaire de l'Est de Etats – Unis, il est arrivé en Europe en 1630 et est maintenant commun dans toute l'Europe. Les plus spécimens de la plaine sont au Sud du village de Pompignan.

Le Mimosa *Acacia dealbata*

Originaire du Sud Est de l'Australie le Mimosa est une plante envahissante, elle se multiplie par des rejets issus des racines. Elle repousse même après un abatage au ras du sol.

Le Noisetier commun *Corylus avellana*

Il n'est pas spontané. On peut en voir seulement dans les jardins.

Le Noyer commun *Juglans regia*

Idem noisetier

Le Ptérocarya du Caucase *Pterocarya fraxinifolia*

Cette essence plantée est localisée autours de la résurgence du Vidourle à Sauve (à la fontaine des Oules).

Le Merisier *Prunus avium*

C'est le cerisier non greffé. Il pousse spontanément dans les lieux frais et humide, principalement dans les ripisylves.

L'Ailanthé *Ailanthus altissima*

C'est une plante envahissante que l'on rencontre souvent sur le bord des routes.

Le Sapin d'Espagne *Abies pinsapo*

Il a été planté au début de l'allée de Ceyrac, c'est le seul lieu connu dans la plaine.



Quelques autres plantes observées dans la plaine de Pompignan :

La liste est présentée comme suit, dans l'ordre alphabétique des noms de familles et du nom scientifique.

Famille

Nom vernaculaire *Nom scientifique*

Acéracées :

Érable de Montpellier *Acer monspessulanum* L.

Amaranthacées :

Amarante blanche *Amaranthus albus* L.

Amarante réfléchie *Amaranthus retroflexus* L.

Anacardiacees

Pistachier Térébinthe *Pistacia terebinthus* L.

Pistachier lentisque *Pistacia lentiscus*

Apiacées (Ombellifères)

Buplèvre du mont Baldo *Bupleurum baldense* Turra

Buplèvre raide *Bupleurum rigidum* L.

Buplèvre sp *Bupleurum sp*

Herbe aux cerfs *Cervaria rivini* Gaertn.

Carotte *Daucus carota* L.

Panicaut champêtre *Eryngium campestre* L.

Fenouil *Foeniculum vulgare* Mill.

Ache faux Cresson *Helosciadium nodiflorum* (L.) W.D.J.Koch

Faux Rapistre blanchâtre *Hirschfeldia incana* (L.) Lagr.-Foss.

Hutchinsie des pierres *Hornungia petraea* (L.) Rchb.

Boucage Tragium *Pimpinella tragi* Vill.

Séséli des montagnes *Seseli montanum* L.

Thapsie *Thapsia villosa* L.

Grand Tordyle *Tordylium maximum* L.

Araliacées

Lierre *Hedera helix* L.

Aristolochiacées

Aristolochie clématite *Aristolochia clematitis* L.

Aristolochie pistoloche *Aristolochia pistolochia* L.

Aristolochie à feuilles rondes *Aristolochia rotunda* L.

Aristolochiacées Aristolochie à nervures peu nombreuses

Asclépiadacées

Dompte-venin *Vincetoxicum hirundinaria* Medik.



Astéracées (Composées)

Achillée Millefeuille *Achillea millefolium* L.

Achillée odorante *Achillea odorata* L.

Pâquerette *Bellis perennis* L.

Cotonnière dressée *Bombycilaena erecta* (L.) Smoljan.

Brachypode de Phénicie *Brachypodium phoenicoides* (L.) Roem. & Schult.

Brachypode rameux *Brachypodium retusum* (Pers.) P.Beauv.

Brachypode des rochers *Brachypodium rupestre* (Host) Roem. & Schult.

Brachypode des bois *Brachypodium sylvaticum* (Huds.) P.Beauv.

Brome des prés *Bromus erectus* Huds.

Brome fausse Orge *Bromus hordeaceus* L.

Brome de Madrid *Bromus madritensis* L.

Brome stérile *Bromus sterilis* L.

Cardoncelle de Montpellier *Carduncellus monspelliensis* All.

Chardon à capitules denses *Carduus pycnocephalus* L.

Chardon du Vivarais *Carduus vivariensis* Jord. subsp. *vivariensis*

Carthame laineux *Carthamus lanatus* L.

Catananche bleue *Catananche caerulea* L.

Centauree rude *Centaurea aspera* L.

Centauree des collines *Centaurea collina* L.

Centauree à panicule *Centaurea paniculata* L.

Centauree du solstice *Centaurea solstitialis* L.

Chicorée amère *Cichorium intybus* L.

Cirse acaule *Cirsium acaule* Scop.

Crépide fétide *Crepis foetida* L.

Crépide élégante *Crepis pulchra* L.

Herbe rousse *Crepis sancta* (L.) Bornm.

Crépide hérissée *Crepis setosa* Haller f.

Crépide à vésicules *Crepis vesicaria* L.

Crépide à feuilles de Pissenlit *Crepis vesicaria* L. subsp. *taraxacifolia* (Thuill.) Schinz & R. Keller

Crupine commune *Crupina vulgaris* Cass.

Inule fétide *Dittrichia graveolens* (L.) Greuter

Azurite *Echinops ritro* L.

Vergerette annuelle *Erigeron annuus* (L.) Desf.

Eupatoire à feuilles de Chanvre *Eupatorium cannabinum* L.

Cotonnière à feuilles spatulées *Filago pyramidata* L.

Hédipnois de Crète *Hedypnois cretica* (L.) Dum.Cours.

Hédipnois polymorphe *Hedypnois rhagadioloides* (L.) F.W.Schmidt

Épervière à tige bifide *Hieracium bifidum* Kit.

Épervière bleuâtre *Hieracium glaucinum* Jord.

Piloselle *Hieracium pilosella* L.

Porcelle enracinée *Hypochaeris radicata* L.

Herbe aux mouches *Inula conyza* DC.

Inule hérissée *Inula hirta* L.

Inule des montagnes *Inula montana* L.

Inule tubéreuse *Jasonia tuberosa* (L.) DC.

Laitue vivace *Lactuca perennis* L.

Laitue sauvage *Lactuca serriola* L.



Liondent de Villars *Leontodon hirtus* L.
Marguerite à feuilles de Graminée *Leucanthemum graminifolium* (L.) Lam.
Marguerite pâle *Leucanthemum pallens* (J.Gay ex Perreym.) DC.
Marguerite *Leucanthemum vulgare* Lam. subsp. vulgare
Leuzée conifère *Leuzea conifera* (L.) DC.
Centaurée de Salamanque *Mantisalca salmantica* (L.) Briq. & Cavill.
Centaurée de Salamanque *Mantisalca salmantica* (L.) Briq. & Cavill.
Onopordon d'Illyrie *Onopordum illyricum* L.
Astérolide épineux *Pallenis spinosa* (L.) Cass. subsp. *spinosa*
Phagnalon repoussant *Phagnalon sordidum* (L.) Rchb.
Picride fausse Épervière *Picris hieracioides* L.
Pulicaire dysentérique *Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh.
Reichardie *Reichardia picroides* (L.) Roth
Scabieuse à trois étamines *Scabiosa triandra* L.
Scorsonère à feuilles poilues *Scorzonera hirsuta* L.
Scorsonère *Scorzonera hispanica* L. subsp. *glastifolia* (Willd.) Arcang.
Scorsonère à feuilles de Chausse-trape *Scorzonera laciniata* L.
Séneçon de Gérard *Senecio provincialis* (L.) Druce
Séneçon commun *Senecio vulgaris* L.
Laiteron épineux *Sonchus asper* (L.) Hill
Épiaire droite *Stachys recta* L.
Stéhéline *Stachelina dubia* L.
Pyrèthre de Dalmatie *Tanacetum cinerariifolium* (Trévis.) Sch.Bip.
Pissenlit à feuilles lisses *Taraxacum erythrospermum* Andr. ex Besser
Salsifis du Midi *Tragopogon porrifolius* L. subsp. *australis* (Jord.) Nyman
Urosperme de Daléchamps *Urospermum dalechampii* (L.) Scop. ex F.W.Schmidt
Urosperme fausse Picride *Urospermum picroides* (L.) Scop. ex F.W.Schmidt
Lampourde épineuse *Xanthium spinosum* L.
Lampourde glouteron *Xanthium strumarium* L.
Xéranthème fermé *Xeranthemum inapertum* (L.) Mill.

Alismacées

Plantain-d'eau lancéolé *Alisma lanceolatum* With.

Alliacées

Ail rose *Allium roseum* L.

Amaryllidacées

Narcisse doré *Narcissus assoanus* Dufour

Anthéricacées

Phalangère à fleurs de Lis *Anthericum liliago* L.

Aphyllanthacées

Aphyllanthe de Montpellier *Aphyllanthes monspeliensis* L.

Aracées

Arum d'Italie *Arum italicum* Mill.



Asparagacées

Asperge à feuilles aiguës *Asparagus acutifolius* L.

Asphodellacées

Asphodèle à petits fruits *Asphodelus ramosus* L.

Bétulacées

Aulne glutineux *Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.

Borraginacées

Cynoglosse *Cynoglossum pustulatum* Boiss.

Vipérine commune *Echium vulgare* L.

Héliotrope commun *Heliotropium europaeum* L.

Grémil ligneux *Lithodora fruticosa* (L.) Griseb.

Grémil bleu pourpre *Lithospermum purpureocaeruleum* L.

Myosotis des champs *Myosotis arvensis* Hill

Myosotis hérissé *Myosotis ramosissima* Rochel

Brassicacées (Crucifères)

Alysson à calices persistants *Alyssum alyssoides* (L.) L.

Alysson des montagnes *Alyssum montanum* L.

Arabette à siliques plates *Arabis planisiliqua* (Pers.) Rchb.

Biscutelle commune *Biscutella laevigata* L. subsp. *laevigata*

Bourse-à-pasteur *Capsella bursa-pastoris* (L.) Medik.

Cardamine hérissée *Cardamine hirsuta* L.

Diploaxis fausse Roquette *Diploaxis erucoides* (L.) DC.

Drave précoce *Erophila praecox* (Steven) DC.

Drave de printemps *Erophila verna* (L.) Chevall.

Alysson épineux *Hormathophylla spinosa* (L.) Küpfer

Pain blanc *Lepidium draba* L.

Passerage hérissée *Lepidium hirtum* (L.) Sm.

Matthioler en buisson *Matthiola fruticulosa* (Loefl. ex L.) Maire subsp. *fruticulosa*

Rapistre rugueux *Rapistrum rugosum* (L.) All.

Moutarde des champs *Sinapis arvensis* L.

Cresson rude *Sisymbrella aspera* (L.) Spach

Buxacées

Buis *Buxus sempervirens* L.

Callitrichacées

Callitriche sp *Callitriche sp*

Campanulacées

Campanule à fleurs agglomérées *Campanula glomerata* L.

Campanule à belles fleurs *Campanula speciosa* Pourr.

Raiponce orbiculaire *Phyteuma orbiculare* L.



Caprifoliacées

Chèvrefeuille d'Étrurie *Lonicera etrusca* Santi

Chèvrefeuille des Baléares *Lonicera implexa* Aiton

Viorne lantane *Viburnum lantana* L.

Laurier-tin *Viburnum tinus* L.

Caryophyllacées

Sabline à rameaux fins *Arenaria leptoclados* (Rchb.) Guss.

Sabline à feuilles de Serpolet *Arenaria serpyllifolia* L.

Céraiste aggloméré *Cerastium glomeratum* Thuill.

Céraiste nain *Cerastium pumilum* Curtis

Minuartie intermédiaire *Minuartia hybrida* (Vill.) Schischk.

Allemagne prolifère *Petrorhagia prolifera* (L.) P.W.Ball & Heywood

Polycarpe à quatre feuilles *Polycarpon tetraphyllum* (L.) L.

Saponaire de Montpellier *Saponaria ocymoides* L.

Silène d'Italie *Silene italica* (L.) Pers.

Célastracées

Fusain *Euonymus europaeus* L.

Cistacées

Fumana des montagnes *Fumana ericoides* (Cav.) Gand. *subsp. montana* (Pomel) Güemes & Muñoz Garm.

Fumana à tiges retombantes *Fumana procumbens* (Dunal) Gren.

Hélianthème des Apennins *Helianthemum apenninum* (L.) Mill.

Hélianthème hérissé *Helianthemum hirtum* (L.) Mill.

Hélianthème à feuilles arrondies *Helianthemum nummularium* (L.) Mill.

Hélianthème blanc *Helianthemum oelandicum* (L.) Dum.Cours. *subsp. incanum* (Willk.) G.López

Hélianthème d'Italie *Helianthemum oelandicum* (L.) Dum.Cours. *subsp. italicum* (L.) Ces.

Hélianthème de Pourret *Helianthemum oelandicum* (L.) Dum.Cours. *subsp. pourretii* (Timb.-Lagr.) Greuter & Burdet

Hélianthème à feuilles de Saule *Helianthemum salicifolium* (L.) Mill.

Colchiquacées

Colchique d'automne *Colchicum autumnale* L.

Colchique de Naples *Colchicum neapolitanum* (Ten.) Ten.

Convolvulacées

Fausse Guimauve *Convolvulus althaeoides* L.

Liseron des champs *Convolvulus arvensis* L.

Liseron de Biscaye *Convolvulus cantabrica* L.

Cornacées

Cornouiller mâle *Cornus mas* L.

Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea* L.



Crassulacées

Orpin âcre *Sedum acre* L.

Orpin blanc *Sedum album* L.

Orpin à pétales dressés *Sedum anopetalum* DC.

Orpin de Nice *Sedum sediforme* (Jacq.) Pau

Cupressacées

Genévrier Cade *Juniperus oxycedrus* L. subsp. *oxycedrus*

Genévrier de Phénicie *Juniperus phoenicea* L.

Cypéracées

Laîche de printemps *Carex caryophyllea* Latourr.

Laîche couleur de Renard *Carex cuprina* (Sandor ex Heuff.) Nendtv. ex A.Kern.

Laîche flasque *Carex flacca* Schreb.

Laîche de Haller *Carex halleriana* Asso

Laîche basse *Carex humilis* Leyss. [1758]

Laîche de Paira *Carex pairae* F.W.Schultz

Laîche à épis pendants *Carex pendula* Huds.

Souchet allongé *Cyperus longus* L.

Héléocharis des marais *Eleocharis palustris* (L.) Roem. & Schult.

Jonc-des-chaisiers *Schoenoplectus lacustris* (L.) Palla

Choin noirâtre *Schoenus nigricans* L.

Scirpe-jonc *Scirpoides holoschoenus* (L.) Soják

Dioscoréacées

Herbe aux femmes battues *Tamus communis* L.

Dipsacacées

Céphalaire à fleurs blanches *Cephalaria leucantha* (L.) Roemer & Schultes

Knautie à feuilles entières *Knautia integrifolia* (L.) Bertol.

Scabieuse des jardins *Scabiosa atropurpurea* (L.) Greuter & Burdet

Euphorbiacées

Tournesol des teinturiers *Chrozophora tinctoria* (L.) A.Juss.

Euphorbe à feuilles d'Amandier *Euphorbia amygdaloides* L.

Euphorbe Characias *Euphorbia characias* L.

Euphorbe âcre *Euphorbia esula* L.

Euphorbe exiguë *Euphorbia exigua* L.

Euphorbe à cornes en faucille *Euphorbia falcata* L.

Petite Éclaire *Euphorbia helioscopia* L.

Euphorbe de Nice *Euphorbia nicaeensis* All.

Euphorbe à feuilles dentées en scie *Euphorbia serrata* L.

Euphorbe sillonnée *Euphorbia sulcata* Lens ex Loisel.

Mercuriale de Huet *Mercurialis annua* L. subsp. *huetii* (Hanry) Lange



Fabacées (Papilionacées ou Légumineuses)

Anthyllide à fleurs rouges *Anthyllis vulneraria* L. subsp. *praepropera* (A.Kern.)
Bornm.

Argyrolobe de Linné *Argyrolobium zanonii* (Turra) P.W.Ball

Astragale à gousses en hameçon *Astragalus hamosus* L.

Astragale blanchâtre *Astragalus incanus* L.

Astragale de Montpellier *Astragalus monspessulanus* L.

Astragale faux Sésame *Astragalus sesameus* L.

Astragale à gousses en étoile *Astragalus stella* Gouan

Psoralée à odeur de bitume *Bituminaria bituminosa* (L.) C.H.Stirt.

Coronille naine *Coronilla minima* L.

Coronille Queue-de-scorpion *Coronilla scorpioides* (L.) W.D.J.Koch

Cytise à feuilles sessiles *Cytisophyllum sessilifolium* (L.) O.Lang

Badasse hirsute *Dorycnium hirsutum* (L.) Ser.

Badasse commune *Dorycnium pentaphyllum* Scop.

Genêt d'Espagne *Genista hispanica* L.

Genêt poilu *Genista pilosa* L.

Genêt scorpion *Genista scorpius* (L.) DC.

Fer-à-cheval cilié *Hippocrepis ciliata* Willd.

Hippocrépide à toupet *Hippocrepis comosa* L.

Coronille arbrisseau *Hippocrepis emerus* (L.) Lassen

Gesse Aphaca *Lathyrus aphaca* L.

Gesse chiche *Lathyrus cicera* L.

Gesse noircissante *Lathyrus niger* (L.) Bernh.

Lotier commun *Lotus corniculatus* L.

Luzerne d'Arabie *Medicago rabica* (L.) Huds.

Luzerne Lupuline *Medicago lupulina* L.

Luzerne naine *Medicago minima* (L.) L.

Luzerne orbiculaire *Medicago orbicularis* (L.) Bartal.

Luzerne de garrigue *Medicago rigidula* Lam.

Mélilot jaune *Melilotus officinalis* Lam.

Sainfoin Tête-de-coq *Onobrychis caput-galli* (L.) Lam.

Esparcette des rochers *Onobrychis saxatilis* (L.) Lam.

Bugrane très grêle *Ononis minutissima* L.

Bugrane fluette *Ononis pusilla* L.

Robinier faux-acacia *Robinia pseudoacacia* L.

Chenillette poilue *Scorpiurus muricatus* L. subsp. *subvillosus* (L.) Thell.

Genêt spartier *Spartium junceum* L.

Trèfle à feuilles étroites *Trifolium angustifolium* L.

Trèfle noircissant *Trifolium nigrescens* Viv.

Trèfle commun *Trifolium pratense* L.

Trèfle blanc *Trifolium repens* L.

Trèfle scabre *Trifolium scabrum* L.

Trigonelle à fruits en glaive *Trigonella gladiata* Steven ex M.Bieb.

Vesce bâtarde *Vicia hybrida* L.

Vesce de Hongrie *Vicia pannonica* Crantz

Vesce à fruits dimorphes *Vicia sativa* L. subsp. *amphicarpa* (Boiss.) Batt.

Vesce à feuilles étroites *Vicia sativa* L. subsp. *nigra* (L.) Ehrh.

Vesce des haies *Vicia sepium* L.



Fagacées

Chêne kermès *Quercus coccifera* L.

Chêne vert *Quercus ilex* L.

Chêne pubescent *Quercus pubescens* Willd.

Gentianacées

Blackstonie perfoliée *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds.

Petite Centaurée *Centaurium erythraea* Rafn

Géraniacées

Bec-de-grue à feuilles de Ciguë *Erodium cicutarium* (L.) L'Hér.

Bec-de-grue musqué *Erodium moschatum* L.

Géranium des colombes *Geranium columbinum* L.

Géranium découpé *Geranium dissectum* L.

Géranium mou *Geranium molle* L.

Géranium herbe-à-robert *Geranium robertianum* L.

Géranium pourpre *Geranium robertianum* L. subsp. *purpureum* (Vill.) Nyman

Géranium à feuilles rondes *Geranium rotundifolium* L.

Globulariacées

Globulaire allongée *Globularia bisnagarica* L.

Globulaire commune *Globularia vulgaris* L.

Hyacinthacées

Muscari à toupet *Muscari comosum* (L.) Mill.

Muscari à grappe *Muscari neglectum* Guss. ex Ten.

Ornithogale à feuilles étroites *Ornithogalum angustifolium* Boreau

Belle-d'onze-heures *Ornithogalum umbellatum* L.

Scille d'automne *Scilla autumnalis* L.

Hypéricacées

Millepertuis commun *Hypericum perforatum* L.

Millepertuis sp *Hypericum sp*

Iridacées

Iris bleu d'Allemagne *Iris germanica* L.

Iris jaunâtre *Iris lutescens* Lam.

Iris maritime *Iris spuria* L. subsp. *maritima* P.Fourn.

Joncacées

Jonc des crapauds *Juncus bufonius* L.

Jonc à tiges aplaties *Juncus compressus* Jacq.

Jonc arqué *Juncus inflexus* L.

Jonc sp. *Juncus sp.*



Labiacées

Bugle petit-pin *Ajuga chamaepitys* (L.) Schreb.
Calament faux Népéta *Calamintha nepeta* (L.) Savi
Calament Clinopode *Clinopodium vulgare* L.
Lamier pourpre *Lamium purpureum* L.
Grande Lavande *Lavandula latifolia* Medik.
Mélitte à feuilles de Mélisse *Melittis melissophyllum* L.
Menthe aquatique *Mentha aquatica* L.
Menthe des cerfs *Mentha cervina* L.
Menthe à feuilles rondes *Mentha suaveolens* Ehrh.
Herbe au vent *Phlomis herba-venti* L.
Phlomide lychnide *Phlomis lychnitis* L.
Brunelle à feuilles d'Hysope *Prunella hyssopifolia* L.
Brunelle commune *Prunella vulgaris* L.
Romarin *Rosmarinus officinalis* L.
Sauge à feuilles de Verveine *Salvia verbenaca* L.
Sarriette des montagnes *Satureja montana* L.
Crapaudine faux Scordium *Sideritis fruticulosa* Pourr.
Crapaudine de Rome *Sideritis romana* L.
Bétoine officinale *Stachys officinalis* (L.) Trévis.
Épiaire droite *Stachys recta* L.
Germandrée Petit-chêne *Teucrium chamaedrys* L.
Germandrée des montagnes *Teucrium montanum* L.
Germandrée blanc-grisâtre *Teucrium polium* L.
Thym d'Emberger *Thymus embergeri* Roussine
Thym *Thymus vulgaris* L.

Linacées

Lin des collines *Linum austriacum* L. subsp. *collinum* (Boiss.) Nyman
Lin à feuilles étroites *Linum bienne* Mill.
Lin campanulé *Linum campanulatum* L.
Lin droit *Linum strictum* L.
Lin mauvin *Linum suffruticosum* L.
Lin à feuilles de Soude *Linum suffruticosum* L. subsp. *appressum* (Caball.) Rivas Mart.
Lin cultivé *Linum usitatissimum* L.

Lythracées

Herbe aux coliques *Lythrum salicaria* L.

Malvacées

Guimauve hérissée *Althaea hirsuta* L.
Grande Mauve *Malva sylvestris* L.

Moracées

Mûrier blanc *Morus alba* L.



Oléacées

Jasmin d'été *Jasminum fruticans* L.

Alavert à larges feuilles *Phillyrea latifolia* L.

Orchidacées

Orchis à fleurs lâches *Anacamptis laxiflora* (Lam.) Bateman, Pridgeon & Chase

Anacamptis pyramidal *Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich.

Céphalanthère blanchâtre *Cephalanthera damasonium* (Mill.) Druce

Dactylorhize d'Occitanie *Dactylorhiza occitanica* Geniez, Melki, Pain & R.Soca

Épipactis à larges feuilles *Epipactis helleborine* (L.) Crantz

Épipactis du Rhône *Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsch

Gymnadénie Moucheron *Gymnadenia conopsea* (L.) R.Br.

Orchis à odeur de bouc *Himantoglossum hircinum* (L.) Spreng.

Orchis à longues bractées *Himantoglossum robertianum* (Loisel.) P.Delforge

Limodore à feuilles avortées *Limodorum abortivum* (L.) Sw.

Grande Listère *Listera ovata* (L.) R.Br.

Orchis brûlé *Neotinea ustulata* (L.) Bateman, Pridgeon & Chase

Ophrys Abeille *Ophrys apifera* Huds.

Ophrys Araignée *Ophrys arachnitiformis* Gren. & Philippe

Ophrys litigieux *Ophrys araneola* Rchb.

Ophrys Bécasse *Ophrys ciliata* Biv.

Ophrys jaune *Ophrys lutea* Cav.

Ophrys de Marseille *Ophrys massiliensis* Viglione & Véla

Ophrys Bécasse *Ophrys scolopax* Cav.

Acéras Homme-pendu *Orchis anthropophora* (L.) All.

Orchis militaire *Orchis militaris* L.

Orchis singe *Orchis simia* Lam.

Orchis à deux feuilles *Platanthera bifolia* (L.) Rich.

Sérapias à labelle allongé *Serapias vomeracea* (Burm.f.) Briq.

Spiranthe d'été *Spiranthes aestivalis* (Poir.) Rich.

Spiranthe d'automne *Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.

Papavéracées

Coquelicot commun *Papaver rhoeas* L.

Plantaginacées

Plantain étroit *Plantago lanceolata* L.

Plantain serpentant *Plantago maritima* L. subsp. *serpentina* (All.) Arcang.

Plantain bâtard *Plantago media* L.



Poacées (Graminées)

Égilope cylindrique *Aegilops cylindrica* Host

Égilope à trois arêtes *Aegilops neglecta* Req. ex Bertol.

Égilope à inflorescence ovale *Aegilops ovata* L.

Égilope allongé *Aegilops triuncialis* L.

Canche de Cupani *Aira cupaniana* Guss.

Fenasse *Arrhenatherum elatius* (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl

Avoine barbue *Avena barbata* Link

Avoine sauvage *Avena sterilis* L.

Avoine faux Brome *Avenula bromoides* (Gouan) H.Scholz

Barbon *Bothriochloa ischaemum* (L.) Keng

Brachypode rameux *Brachypodium retusum* (Pers.) P.Beauv.

Fétuque raide *Catapodium rigidum* (L.) C.E.Hubb.

Chrysopogon *Chrysopogon gryllus* (L.) Trin.

Chiendent Pied-de-poule *Cynodon dactylon* (L.) Pers.

Dactyle *Dactylis glomerata* L.

Canche intermédiaire *Deschampsia media* (Gouan) Roem. & Schult.

Échinaire à têtes *Echinaria capitata* (L.) Desf.

Chiendent à feuilles de Jonc *Elytrigia juncea* (L.) Nevski

Fétuque élevée *Festuca arundinacea* Schreb.

Fétuque d'Occitanie *Festuca occitanica* (Litard.) Auquier & Kerguélen

Fétuque châtain *Festuca paniculata* (L.) Schinz & Thell. *subsp. spadicea* (L.) Litard.

Houlque laineuse *Holcus lanatus* L.

Orge des rats *Hordeum murinum* L.

Koellerie du Valais *Koeleria vallesiana* (Honck.) Gaudin

Ray-grass anglais *Lolium perenne* L.

Mélique à une fleur *Melica uniflora* Retz.

Molinie bleue *Molinia caerulea* (L.) Moench

Agrostis ténu *Phleum pratense* L. *subsp. serotinum* (Jord.) Berher

Roseau commun *Phragmites australis* (Cav.) Steud.

Faux Millet *Piptatherum miliaceum* (L.) Coss.

Pâturin à feuilles étroites *Poa angustifolia* L.

Pâturin annuel *Poa annua* L.

Pâturin bulbeux *Poa bulbosa* L.

Pâturin bulbeux *Poa bulbosa* L. *subsp. bulbosa* var. *bulbosa*

Pâturin vivipare *Poa bulbosa* L. *subsp. bulbosa* var. *vivipara* Koeler

Pâturin des prés *Poa pratensis* L.

Gazon d'Angleterre *Poa trivialis* L.

Seslérie blanchâtre *Sesleria caerulea* (L.) Ard. *subsp. caerulea*

Stipe d'Offner *Stipa offneri* Breistr.

Blé dur *Triticum durum* Desf.

Vulpie ciliée *Vulpia ciliata* Dumort.

Vulpie des murs *Vulpia muralis* (Kunth) Nees



Polygalacées

Polygala de Montpellier *Polygala monspeliaca* L.

Polygala commun *Polygala vulgaris* L.

Renouée faux Liseron *Fallopia convolvulus* (L.) Á.Löve

Renouée des oiseaux *Polygonum aviculare* L.

Persicaire *Polygonum persicaria* L.

Oseille crépue *Rumex crispus* L.

Oseille violon *Rumex pulcher* L.

Potamogetonacées

Potamot dense *Groenlandia densa* (L.) Fourr.

Potamot à feuilles pectinées *Potamogeton pectinatus* L.

Primulacées

Mouron des champs *Anagallis arvensis* L.

Mouron bleu *Anagallis foemina* Mill.

Mouron délicat *Anagallis tenella* (L.) L.

Coris de Montpellier *Coris monspeliensis* L.

Crucianelle à feuilles étroites *Crucianella angustifolia* L.

Mouron d'eau *Samolus valerandi* L.

Renonculacées

Clématite brûlante *Clematis flammula* L.

Clématite brûlante *Clematis flammula* L. subsp. *flammula*

Clématite des haies *Clematis vitalba* L.

Adonis annuelle *Adonis annua*

Consolida sp.

Ellébore fétide *Helleborus foetidus* L.

Nigelle de Damas *Nigella damascena* L.

Renoncule bulbeuse *Ranunculus bulbosus* L.

Ficaire *Ranunculus ficaria* L.

Renoncule à feuilles de Graminée *Ranunculus gramineus* L.

Renoncule des marais *Ranunculus paludosus* Poir.

Renoncule à petites fleurs *Ranunculus parviflorus* L.

Pigamon pubescent *Thalictrum minus* L. subsp. *pubescens* Arcang.

Résédacées

Réséda bâtard *Reseda lutea* L.

Réséda Raiponce *Reseda phyteuma* L.

Rhamnacées

Épine du Christ *Paliurus spina-christi* Mill.

Nerprun alaterne *Rhamnus alaternus* L.

Nerprun des rochers *Rhamnus saxatilis* Jacq.



Rosacées

Aigremoine Eupatoire *Agrimonia eupatoria* L.
Amélanchier *Amelanchier ovalis* Medik.
Alchémille des champs *Aphanes arvensis* L.
Aubépine à un style *Crataegus monogyna* Jacq.
Cognassier *Cydonia oblonga* Mill.
Filipendule commune *Filipendula vulgaris* Moench
Fraisier des bois *Fragaria vesca* L.
Benoîte commune *Geum urbanum* L.
Benoîte commune *Geum urbanum* L.
Potentille argentée *Potentilla argentea* L.
Potentille velue *Potentilla hirta* L.
Potentille de Neumann *Potentilla neumanniana* Rchb.
Potentille rampante *Potentilla reptans* L.
Cerisier de sainte Lucie *Prunus mahaleb* L.
Épine noire *Prunus spinosa* L.
Poirier à feuilles d'Amandier *Pyrus spinosa* Forssk.
Églantier des champs *Rosa arvensis* Huds.
Églantier en corymbe *Rosa corymbifera* Borkh.
Églantier de Pouzin *Rosa pouzinii* Tratt.
Ronce blanchâtre *Rubus canescens* DC.
Ronce à feuilles d'Orme *Rubus ulmifolius* Schott
Petite Pimprenelle *Sanguisorba minor* Scop.
Pimprenelle à fruits verruqueux *Sanguisorba minor* Scop. subsp. *spachiana* (Coss.)

Muñoz Garm. & Pedrol

Cormier *Sorbus domestica* L.
Alisier des bois *Sorbus torminalis* (L.) Crantz

Rubiacées

Gaillet grateron *Galium aparine* L.
Caille-lait blanc *Galium mollugo* L.
Gaillet d'Angleterre *Galium parisiense* L.
Caille-lait jaune *Galium verum* L.
Garance voyageuse *Rubia peregrina* L.
Rubéole des champs *Sherardia arvensis* L.
Vaillantie des murs *Valantia muralis* L.
Rue à feuilles étroites *Ruta angustifolia* Pers.
Rue des montagnes *Ruta montana* (L.) L.

Ruscacées

Fragon faux Houx *Ruscus aculeatus* L.

Salicacées

Saule à feuilles cotonneuses *Salix eleagnos* Scop.

Santalacées

Osyris blanc *Osyris alba* L.
Thésium divariqué *Thesium divaricatum* Jan ex Mert. & W.D.J.Koch



Saxifragacées

Perce-pierre *Saxifraga tridactylites* L.

Scrophulariacées

Petite Linaire *Chaenorrhinum minus* (L.) Lange

Digitale à petites fleurs *Digitalis lutea* L.

Gratiolle officinale *Gratiola officinalis* L.

Fausse Velvete *Kickxia spuria* (L.) Dumort.

Linaire couchée *Linaria supina* (L.) Chaz.

Linaire commune *Linaria vulgaris* Mill.

Muflier des champs *Misopates orontium* (L.) Raf.

Euphrase jaune *Odontites luteus* (L.) Clairv.

Eufragie à larges feuilles *Parentucellia latifolia* (L.) Caruel

Scrofulaire des chiens *Scrophularia canina* L.

Molène sinuée *Verbascum sinuatum* L.

Véronique des champs *Veronica arvensis* L.

Véronique germandrée *Veronica austriaca* L.

Véronique des ruisseaux *Veronica beccabunga* L.

Véronique commune *Veronica persica* Poir.

Smilacées

Salsepareille *Smilax aspera* L.

Solanacées

Jusquiame noire *Hyoscyamus niger* L.

Morelle noire *Solanum nigrum* L.

Typhacées

Massette à feuilles étroites *Typha angustifolia* L.

Massette australe *Typha domingensis* (Pers.) Steud.

Ulmacées

Orme à feuilles luisantes *Ulmus minor* Mill.

Valérianacées

Doucette carénée *Valerianella carinata* Loisel.

Doucette discoïde *Valerianella discoidea* (L.) Loisel.

Doucette à fruits velus *Valerianella eriocarpa* Desv.

Doucette *Valerianella locusta* (L.) Laterr.

Verbénacées

Verveine officinale *Verbena officinalis* L.

Violacées

Violette de Reichenbach *Viola reichenbachiana* Jord. ex Boreau

Vitacées

Vigne *Vitis vinifera* L.



Ptéridophytes (fougères)

Capillaire des murailles *Asplenium trichomanes* L.

Cétérac *Ceterach officinarum* Willd.

Fougère-aigle *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn

Prêle ramifiée *Equisetum ramosissimum* Desf.

Polypode du Chêne *Polypodium interjectum* Shivas



Bibliographie

- ARNOLD, N. et OVENDEN, D. 2004. Le guide herpéto. *Delachaux et Niestlé*, p. 288.
- BANG, P. et DAHLSTRÖM, P. 1999. Guide des traces d'animaux. *Delachaux et Niestlé*, p. 264.
- BERNIER, C. 2000. Synthèse des données naturalistes de la pelouse de Rinaveau, à Bar-lès-Buzancy (08). In Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes (SHNA)
- BERNIER, C. (Coord.), 2005. Synthèse de l'enquête nationale 2004 sur la Magicienne dentelée *Saga pedo* (Pallas, 1771). 28p + 29 p d'annexes.
- BERNIER C. (Coord.), 2006. Synthèse 2005 de l'enquête nationale sur la Magicienne dentelée *Saga pedo* (Pallas, 1771). 22p + 22 p d'annexes.
- BERNIER C. 2006. Département de l'Hérault, Inventaire des mares du causse de l'Hortus, du causse de Cazevieille, de la vallée de l'Hérault à Gignac, des garrigues au Nord de Castrie, dans le cadre de l'inventaire régional des mares de la Région Languedoc-Roussillon. Rapport des Ecologistes de l'Euzière, pour le compte du Conservatoire des Espaces Naturels, p. 14.
- BERNIER Christophe, 2006. Département de l'Hérault, Les mares échantillon du causse de l'Hortus, du causse de Cazevieille, analyse de leur contribution au patrimoine naturel régional, dans le cadre de l'inventaire régional des mares de la Région Languedoc-Roussillon. Rapport des Ecologistes de l'Euzière, pour le compte du Conservatoire des Espaces Naturels, p. 15.
- CHINERY, M. 1988. Insectes de France et d'Europe occidentale. *Arthaud*, p. 320.
- CLAVEL, S. 2005. Patrimonialisation de la garrigue : question de représentation, Mémoire Master Professionnel, Université d'Avignon.
- DIREN. – Fiches ZNIEFF (**Numéro:** 00004130, 60430000, 00006044, 60530000, 61990000, 61980000, 60410000, 60420000, 00006045, 61930000, 40990001) et ZICO LR14 et LR21(1990)
- DUMAS, E. 1875. Statistiques géologiques, minéralogique, métallurgiques et paléontologiques du département du Gard.
- HENTZ, J.-L., PAWLOXSKI, D., PAWLOXSKI, F., THIERY, A. 2005. L'étang de Pujaut (Gard), des richesses naturelles insoupçonnées. Synthèse des connaissances. Gard Nature. p. 56.



JOHNSON, O. et MORE, D. 2005. Guide Delachaux des arbres d'Europe. *Delachaux et Niestlé*, p. 464.

JONES, D., LEDOUX, J.-C. et EMERIT, M. 2001 Guide des araignées et des opilions d'Europe. *Delachaux et Niestlé*, p. 384.

KEITH, P. et ALLARDI, J. 2005 L'atlas des poissons d'eau douce de France.

LES ECOLOGISTES DE L'EUZIERE. 1997. La nature méditerranéenne en France. *Delachaux et Niestlé*, p. 272.

MACDONALD, D. et BARRETT, P. 1995. Guide complet des mammifères de France et d'Europe. *Delachaux et Niestlé*, p. 304.

MARTIN, C. 1996. La garrigue et ses hommes : une société traditionnelle. Espace Sud. 271 pp

MINGAUD, G. – Tableau des mammifères du Gard – p 1 du Tome 19 (1891) du bulletin de la société d'étude des sciences naturelles de Nîmes et du Gard.

RODZIANKO, P. Les stations préhistoriques de Ceyrac – p 199 à 207 du Tome 47 (1930- 1932) de la société d'étude des sciences naturelles de Nîmes et du Gard.

SVENSSON, L., MULLARNEY, K., ZETTERSTRÖM, D. et GRANT, P.J. 2000. Le guide ornitho. *Delachaux et Niestlé*, p. 399.

TOLMAN, T., LEWINGTON, R. 1999. Guide des Papillons d'Europe et d'Afrique du Nord. *Delachaux et Niestlé*, p. 320.

VANDEL, J. et BONNET, A. 1946. Les isopodes terrestres du Gard – p 167 du Tome 48 (1936-1946) de la société d'étude des sciences naturelles de Nîmes et du Gard.



Annexes

Carte des lieux dits de la plaine de Pompignan

Carte des habitats

